

ACTU, MÉDECINE & LIFESTYLE

N° 6
MAI-JUIN 2014
5,90 euros

INTERVIEW :
**TONINO BENACQUISTA
ARRIVE EN PHARMACIE !**

SAMY,
INTERNE
ET JOUEUR
DE POKER

PARIS - CLUJ
2000 KM POUR FAIRE MÉDECINE

GUIDE PRATIQUE :
**ERREUR MÉDICALE,
POUVEZ-VOUS FINIR EN PRISON ?**

DOSSIER

INTERNES ÉTRANGERS
VIENNENT-ILS ICI POUR LE FROMAGE ?

LIFESTYLE | ACTU | SALLE DE GARDE | IDÉES | SOIRÉES

Qui accompagne et soutient les internes ?



Assurance habitation

à partir de **4€**/mois⁽¹⁾

Complémentaire santé

à partir de **16€**/mois⁽²⁾

Responsabilité civile professionnelle
Protection juridique

Prêt internes

jusqu'à **21 500€**⁽³⁾

Pack auto

Achat,
Financement
Assurance⁽⁴⁾

Partenaire de l'**ISNI+**

L'assureur des professionnels de la santé

 **MACSF**

3233⁽⁵⁾ ou macsf.fr



(1) Jusqu'à 2 pièces. (2) Pour un interne célibataire de moins de 31 ans ou de moins de 36 ans pour un interne en chirurgie-dentaire ou pharmacie et de moins de 41 ans s'il est interne en médecine. (3) Sous réserve d'acceptation du dossier par notre partenaire financier et MACSF prévoyance. (4) Sous réserve d'acceptation du dossier par MACSF financement et MACSF prévoyance. (5) Prix d'un appel local depuis un poste fixe. Ce tarif est susceptible d'évoluer en fonction de l'opérateur utilisé.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

MACSF assurances - SIREN n° 775 665 631 - MACSF prévoyance - SIREN n° 784 702 375 - Le Sou Médical - Société Médicale d'Assurances et de Défense Professionnelles - Enregistrée au RCS de Nanterre sous le n° 784 394 314 00032 - SAM - Entreprises régies par le Code des Assurances - MACSF financement - enregistrée au RCS de NANTERRE sous le n° 343 973 822 00038 - Société Financière - SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 8 800 000 € - MFPS : Mutuelle Française des Professions de Santé - N° immatriculation 315 281 097 - Mutuelle régie par le livre II du Code de la mutualité. Siège social : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 92800 PUTEAUX.

ÉDITO



« Alors comme ça, tu viens de là-bas ? Tu dois aimer danser alors, il paraît que vous adorez ça ! Mais dis donc, il doit faire chaud l'été. Et on mange quoi de bon chez toi ? »

Bon, on en rajoute peut-être un peu, mais dans une conversation entre personnes de différentes nationalités, on en arrive parfois à ce genre de considérations philosophiques. Et ça ne facilite pas les échanges... Entre internes, c'est pareil : demander à son collègue colombien comment on dit bistouri en espagnol ne suffit pas à savoir pourquoi il s'est retrouvé en stage au CHU de Limoges.

On s'est donc intéressés à ces internes étrangers qui ont choisi de venir passer quelques mois en France, soit dans le but de s'y installer plus tard, soit pour repartir une fois leur stage terminé, soit pour être directement sur place pendant Roland-Garros. Ce qu'on découvre, c'est qu'il existe autant de raisons de faire son internat en France que d'étudiants.

Exotisme toujours, on a envoyé un reporter à Cluj, au fin fond des Carpates, voir comment s'en sortent les étudiants français partis profiter du Romanian way of life le temps de leur formation.

Ah et pour les curieux, bistouri en espagnol, c'est facile, ça se dit bisturi.

Bonne lecture.

La rédac' de « H »

Cliniques hôpitaux privés, on peut tous y aller !



42 000
médecins

154 000
salariés



1100
établissements
dans les 3 secteurs :
médecine-chirurgie-
obstétrique, soins de
suite et de réadaptation,
psychiatrie



24%
des naissances

8 millions
de patients
accueillis chaque année

54% des
interventions
chirurgicales

1 patient
atteint d'un cancer
sur 2
pris en charge



60%
des patients hospitalisés
pour une
dépression
ou des troubles
bipolaires dans
162
cliniques psychiatriques

30%
des séjours de
soins de suite
et de réadaptation
en hospitalisation
complète
dans 448 cliniques



Jeunes médecins, vous vous interrogez sur votre avenir ?
Venez partager le nôtre !

Par leur dynamisme, capacité d'innovation, excellence de leurs plateaux techniques, performance de leur organisation, qualité du travail en équipe, les 1 100 cliniques et hôpitaux privés sauront vous apporter le mode d'exercice dont vous rêvez. Essayez... vous verrez !

FHP
FÉDÉRATION DE
L'HOSPITALISATION
PRIVÉE

81, rue de Monceau - 75008 PARIS - Tél. : 01 53 83 56 56 - com.fhp@fhp.fr
www.fhp.fr - Sur Twitter : @FHP_Actus et @missions_sante

VOUS PASSEZ VOTRE TEMPS À VOUS PRÉOCCUPER DES AUTRES, NOUS PASSONS LE NÔTRE À PENSER À VOUS.



Professionnels de santé :
votre assurance

33% DES FRANÇAIS*
PORTENT
UNE PROTHÈSE
DENTAIRE FIXE



COMPLÉMENTAIRE SANTÉ (1)
AVEC RENFORTS
OPTIQUE ET DENTAIRE

LES FEMMES QUI EXERCENT EN LIBÉRAL
NE SONT INDEMNISÉES QU'À PARTIR DU
91^{ème} JOUR D'ARRÊT
PAR LEUR RÉGIME OBLIGATOIRE



CONTRAT DE PRÉVOYANCE (1)
Prise en charge
du congé maternité

EN CAS D'ARRÊT DE TRAVAIL
91 JOURS
SANS
AUCUN REVENU
(CARMF ET CARPIMKO)



COMPLÉMENTAIRE SANTÉ ET
CONTRAT DE PRÉVOYANCE (1)
Prise en charge des frais médicaux
et indemnités journalières

LE COÛT MOYEN D'UN
LITIGE
EST D'UN PEU PLUS DE
113 000 €**



COUVERTURE RESPONSABILITÉ
CIVILE PROFESSIONNELLE
ET PROTECTION JURIDIQUE (2)

COÛT MOYEN D'UN
SINISTRE :
945 €***



ASSURANCE AUTO (3)
Assurance sur mesure

* Enquête IRDES 2010 / ** Rapport ORM 2012 / *** Etude FFSA 2013

(1) Contrats garantis par AGMF Prévoyance, Union soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité n°775 666 340 - 34, boulevard de Courcelles, 75809 Paris cedex 17.
(2) Contrats garantis par Panacea Assurances, Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance, capital de 50 000 000 K€, entreprise régie par le Code des assurances, 507 648 087 RCS Paris. Siège Social : 34, boulevard de Courcelles, 75809 Paris Cedex 17.

(3) Garantie Auto / Habitation assurée par la Mutuelle Générale d'Assurance de Risques Divers (MGARD) - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes, entreprise régie par le code des assurances, siège social : 14 rue de Londres - 75009 Paris - SIREN 429404510 ; proposée par l'intermédiaire de GPM Courtage, Société Anonyme de courtage d'assurances à directoire et conseil de surveillance au capital de 308 608 K€ - 34, boulevard de Courcelles, 75809 Paris Cedex 17, RCS Paris Immatriculation 380 431 445 - ORIAS 07 023 091, www.orias.fr.

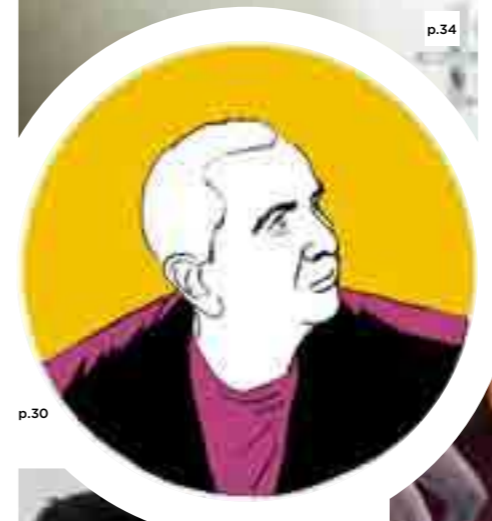
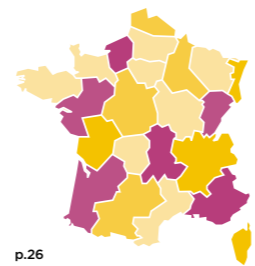
Groupe Pasteur Mutualité
Partenaire des Étudiants et des Internes

01 40 54 54 54

www.gpm.fr



Couverture du NUMÉRO 6:
Samy Fauré photographié par Thomas Martin, pour « H »



SOMMAIRE

L'ACTU

RETOUR VERS LE FUTUR:

2 mois d'actu décryptés par la rédaction
PAGE 6

Bonne nouvelle: une charte pour les municipales
PAGE 9

Bonne initiative: l'expo-itinérante de MSF
PAGE 9

PORTRAIT

Samy, bluff doctor
PAGE 10

DOSSIER

Internes étrangers: le choix de la France
PAGE 12

ZOOM

Comment faire son stage hors de France?
PAGE 20

REPORTAGE

Paris - Cluj: 2000 km pour faire médecine
PAGE 22

ENQUÊTE

Le palmarès des meilleures faces de médecine
PAGE 26

QUESTION PRATIQUE

Peut-on porter plainte contre un interne?
PAGE 28

GRAND ENTRETIEN

Tonino Benacquista: « C'est l'humain qui m'intéresse, pas le médicament »
PAGE 30

SALLE DE GARDE

L'internat du CHU de Clermont-Ferrand
PAGE 34

LIFESTYLE

L'INTERNOSCOPE
Livres, BD, DVD, applis...
PAGE 36

PEOPLE

La soirée lounge-péniche à Strasbourg
PAGE 40

PRISE DE POSITION

Vie de médecin par Emanuel Loeb
PAGE 42

CAHIER ANNONCES

PAGE 43

H
« H », le magazine des jeunes médecins est un bimestriel édité par l'Isni et réalisé avec le concours de Street Press.

Adresse: Magazine « H », c/o Isni, 17 rue du Fer à Moulin, 75005 Paris
Courriel: staff@magazineH.fr

Directeur de la publication: Emanuel Loeb

RÉDACTION

Comité de rédaction: Mickaël Benzaqui, Mary-Louise Contreras, Jean-Christophe Faivre, Emanuel Loeb, Etienne Pot, Yohann Rebollar

Rédacteur en chef: Johan Weisz

Rédactrice en chef adjointe: Elsa Bastien

Éditeur: Mathieu Bardeau

Journalistes: Mathieu Bardeau, Elsa Bastien, Robin D'Angelo, Nima Kargar, Johanna Sabys, Mathieu Molard, Mathilde Fassin

Photographes: Michela Cuccagna, Thomas Martin, Anne Fassin, p.28 Everett collection / Shutterstock

Illustrations: Agence Klar, Guillaume Chauchat

Direction artistique et maquette: Agence KLAR

PUBLICITÉ & PARTENAIRES

Cahier Annonces: Réseau Pro Santé | 01 53 09 90 05 | contact@reseauprosante.fr

Publicité Commerciale Magazine: Mathieu Bardeau | 06 83 31 59 39 | pub@magazineH.fr

Édité à 12 000 exemplaires
ISSN: 2270-1990. **N° de CPPAP:** 1015G91974
Imprimé par: Barbou Impression - Bondy (93)
Trimestriel - Prix au numéro: 5,90 euros
Abonnement annuel (5 numéros): 14,90 euros



Je m'abonne

J'aimerais m'abonner à « H » et le recevoir directement chez moi:

Je m'appelle

Et j'habite

..... (code postal)

..... (ville)

Je vous donne aussi mon mail:

..... @

Je m'abonne pour 1 an (5 numéros) et je choisis:
Abonnement classique: 14,90€
Abonnement de soutien: 100€
Abonnement institutions: 300€
(chèque à l'ordre de l'ISNI)

Par mail: abonnement@magazineH.fr
Par courrier:
ISNI (abonnement H)
17 rue du Fer à Moulin
75005 Paris

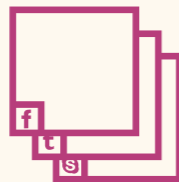


ACTUALITÉ

Texte: Mathieu Bardeau

RETOUR VERS LE FUTUR

2 MOIS D'ACTU DÉCRYPTÉS PAR LA RÉDACTION DE « H »



TAURINE, CAFÉINE, DÉPRIME

MÉDECINE 2.0

LA TÊTE sous l'eau

UNE ÉTUDE qui capote

Pour le meilleur ET POUR LE PIRE

TOUS LES CHEMINS MÈNENT AUX ROMS

↓
Certes, les boissons énergisantes donnent des ailes, mais pas que: une étude de l'université de Waterloo au Canada a démontré que les jeunes buvant des boissons énergisantes sont également les plus touchés par les troubles mentaux et surtout la dépression. Ceux qui abusent un peu des canettes seraient d'ailleurs les plus gros consommateurs d'alcool et de drogues. Et plus que la taurine, c'est la caféine qui est montrée du doigt. Il faut reconnaître que caser l'équivalent de quatre tasses de café dans une seule canette de Monster, c'est effectivement un tantinet exagéré. Les chercheurs canadiens accusent également le marketing réalisé autour de ces marques, vantant selon eux les « bienfaits temporaires [de ces boissons] comme une vigilance accrue, une meilleure humeur ou une énergie physique ». Plus ou moins ce qu'on attendrait d'un gramme de coke quoi.

↓
Trainer sur Facebook ou se caler un petit épisode de Games of Thrones en pleine consultation, c'est désormais possible: l'Hôpital Universitaire de North Staffordshire envisage de lancer des consultations par Skype pour certains cas (renouvellements d'ordonnances, résultats d'examen, suivi post-opératoire...) Objectif: réduire de 35% le nombre de consultations externes et libérer ainsi du temps aux praticiens de l'hôpital, mais aussi faciliter la tâche aux patients à mobilité réduite et libérer des places de parking. Ce qui n'est jamais désagréable. Au-delà de ça, ça promet aussi quelques bons moments, comme celui où la sœur du patient entre dans sa chambre sans frapper, alors qu'il est en train de montrer son furoncle en gros plan à sa webcam. Petite remarque cependant: pour celles et ceux d'entre vous qui en profiteraient pour aller faire un tour sur Youporn, rappelez-vous quand-même que le patient vous voit aussi...

↓
C'est un chiffre qui fait peur: un nageur se soulage en moyenne de deux verres d'urine à chaque fois qu'il va à la piscine. Déjà, ça ne donne guère envie d'aller faire des longueurs, mais en plus, une recherche réalisée en Chine et publiée dans *Environmental Science & Technology* a montré que le mélange de l'urine au chlore génère du chlorure de cyanogène et de la trichloramine. Deux substances qui réduisent fortement l'activité pulmonaire chez les adultes. Parmi les autres méfaits de l'urine en grand bassin: nez qui coule, démangeaisons des yeux, et même perte de voix. Cependant, si un ami devient aphone, a les yeux qui grattent et se mouche toutes les 3 minutes, mais ne va jamais à la piscine, posez-vous des questions sur ses pratiques quotidiennes.

↓
Chiffre qui fait peur, suite: selon un sondage réalisé par la Smerep sur l'année 2013, si 40% des étudiants utilisent toujours un préservatif lors d'un rapport sexuel, ils sont 30% à ne jamais en avoir l'usage. Deux tiers d'entre eux se justifient en disant que les deux partenaires ont passé un test de dépistage, quitte à risquer, pour les couples hétérosexuels, une grossesse. Les autres expliquent majoritairement que le partenaire utilise déjà un moyen de contraception... oubliant par la même occasion le petit intérêt anti-MST des préservatifs et autres bêtises dans le genre. Parmi les autres résultats, notons que 15% des jeunes filles ont eu recours à la pilule du lendemain et 5% à une IVG.

↓
« [...] À vous aimer, à vous chérir jusqu'à ce que la mort vous sépare... et à vous protéger des maladies cardiovasculaires. » C'est ce que vous pourriez entendre lors de vos prochains mariages: selon une étude menée sur 3,5 millions d'américains, les gens mariés ont 5% moins de risques d'être atteints par ces maladies. Ce chiffre atteint même 12% pour les moins de 50 ans. Explication avancée: les conjoints veillent sur leur partenaire, et s'assurent qu'il ou elle assiste bien à tous ses rendez-vous médicaux. Plus attendu, mais toujours intéressant, le chiffre concernant l'obésité: Haägen-Dasz oblige, elle est beaucoup plus répandue chez les célibataires...

↓
Quatre mois de suspension d'activité auprès des assurés. C'est la sanction infligée par la section des assurances sociales du Cnom au docteur Christophe Lamarre pour ses activités auprès de la population rom à Roubaix. Petit rappel: depuis 2008, il lui est reproché un « exercice potentiellement dangereux de la médecine, pouvant entraîner un danger pour les patients », notamment des prescriptions de médicaments dépassant la posologie. Le Dr Lamarre se défend en indiquant qu'il ne prescrivait de fortes doses que pour éviter aux patients de revenir le voir pour renouveler les prescriptions. Sachant qu'il réalisait parfois jusqu'à 100 actes par jour, contre 24 en moyenne... Il reconnaît par ailleurs avoir mis trop d'affectif dans son travail, jusqu'à ne plus pouvoir fermer la porte à ses patients, même en dehors de ses horaires de consultation.

À LA BAISSSE: PRS. EVEN ET DEBRÉ

Les professeurs Bernard Debré et Philippe Even, co-auteurs du *Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux*, ont été interdits d'exercer la médecine pendant un an, dont 6 mois avec sursis. La chambre disciplinaire de l'Ordre des Médecins d'Île-de-France leur reproche leur « manque de confraternité » et d'avoir « [mis] en cause la compétence et l'honnêteté des médecins ». Certains jugements présentés dans leur guide - ils estiment notamment que 50% des médicaments en vente sont inefficaces - sont qualifiés de « catégoriques, voire péremptoires ». Mais ce qui a surtout hérissé le poil de l'Ordre des médecins, ce sont les attaques portées contre certaines professions, notamment les allergologues, gentiment qualifiés de « gourous ». Une fois la sanction tombée - et certainement dans le but de se faire de nouveaux amis - le Professeur Even a profité d'un passage sur Europe 1 pour dénoncer également la corruption chez les cardiologues et les conflits d'intérêt au sein de l'Ordre. Who's next?

À LA HAUSSE: L'UNION EUROPÉENNE SOUTIENT LES INTERNES

Europe 1, France 0. Fin mars, la Commission Européenne a imposé un ultimatum de deux mois au ministère de la Santé - oups pardon, au ministère des Affaires sociales - le sommant de rétablir le temps de travail des internes à 48 heures/semaine, correspondant au maximum prévu par les lois européennes. Un tirage d'oreilles qui va dans le sens du combat des internes pour le respect des conditions de travail des internes. Rappelons qu'une enquête réalisée par l'Isni en 2012 avait révélé que les internes travaillent en moyenne 60 heures par semaine, et que le repos de sécurité n'est pas respecté par 21% d'entre eux. Et rappelons aussi que dans certains établissements, le nombre de gardes par mois s'élève à 7, ce qui est, vous l'aurez constaté, un tout petit peu too much. Reste à attendre la réaction du gouvernement face à cet ultimatum, et à faire le bilan, calmement, des mesures prises d'ici fin mai.

R.I.P.

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ

... ou presque! L'annonce du remaniement, le 2 avril, sur le perron de l'Élysée, avait rendu moroses bien des professionnels de la santé, et notamment l'ordre des médecins: la santé s'était tout bonnement fait virer de l'organigramme ministériel.

Marisol Touraine s'était ainsi retrouvée simplement ministre des affaires sociales, même si son entourage s'était tout de même empressé de préciser que la santé restait dans « son périmètre ». « À gouvernement resserré, titre resserré! », justifiait-elle tant bien que mal, dès le lendemain, sur i-Télé.

Le tir a pourtant vite été rectifié. La semaine suivante, alors que le secrétaire général de l'Élysée livrait la liste des secrétaires d'État, la santé était de retour dans l'intitulé du ministère de Marisol Touraine.

Et pour cause: créé en 1920 sous le nom de ministère de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociale, le ministère de la santé avait trouvé sa place dans la quasi-totalité des gouvernements.

D'abord rattaché au ministère de l'intérieur, le ministère de la santé prend son envol et son indépendance en 1930. Renommé ministère de la santé publique et de l'éducation physique en 1934, il est ensuite rattaché au ministère de la famille sous l'occupation, puis disparaît quelques temps pendant la guerre. Il réapparaît dès le retour au calme, fusionné avec le ministère de la population. C'est en 1956 que sa mutation s'achève et qu'il devient le ministère de la santé et des affaires sociales.

Parmi ses plus illustres locataires, on retrouve Félix Houphouët-Boigny, Michel Poniatowski, Simone Weil, Claude Evin ou encore Bernard Kouchner.



Chérie J'AI GROSSI LES GOSSÉS

TÊTE EN L'AIR

L'EFFET blouse blanche

Maintenant que l'idée d'identifier les « délinquants » dès le berceau est quelque peu passée de mode, il fallait bien trouver autre chose. Sauf que cette fois, il s'agit d'une vraie étude parue dans la revue *Diabètes*: il est possible d'identifier un risque d'obésité adolescente dès l'âge de 5 ans, avant même qu'elle ne se manifeste, et ce avec un simple test sanguin. Merci qui? Merci le gène PGC-1, régulateur du stockage des graisses, dont l'activité plus ou moins élevée permet de déceler les bourrelets qui apparaîtront jusqu'à l'âge de 15 ans. Ceci dit, dans le cas de Santiago Mendoza, beau bébé colombien qui affichait le record de 21 kg à l'âge de 8 mois en mars dernier, on peut se demander si le test sanguin est vraiment indispensable.

Vous connaissiez la blague de la pince oubliée dans l'abdomen après une césarienne? Eh bien on a trouvé mieux: à l'hôpital Vésale de Charleroi en Belgique, une sonde urinaire de 20 cm de long a été découverte dans le corps d'un patient au bout de... 2 ans et demi. Le chirurgien avait tout simplement oublié d'inscrire dans son rapport l'usage de cette sonde, et avait donc omis de l'enlever une fois l'opération terminée. Oups. Malgré les douleurs subies – tu m'étonnes – le patient l'a quand même joué fair-play en déclarant « *n'en vouloir à personne, ni au chirurgien, ni à qui que ce soit. L'erreur est humaine.* » Notez que pour l'instant, ni le médecin ni l'hôpital n'ont reconnu leur erreur et que les frais médicaux liés au retrait de la sonde sont toujours à la charge du patient.

Vous ne le savez peut-être pas – désolé de vous l'apprendre – mais vous êtes une source de stress pour vos patients, même quand tout va bien pour eux. C'est en tout cas ce qu'une étude britannique publiée dans le *British Journal of General Practice* nous apprend: la tension des patients est plus élevée lorsqu'elle est prise par un médecin que par un infirmier. Chez certains, la différence est suffisamment grande pour qu'ils passent le seuil de l'hypertension. Ils se voient donc administrer des traitements inadaptés puisque leur seule source d'angoisse est de tendre le bras à un gentil docteur. Les chercheurs recommandent donc, dans certains cas, une prise de tension par le patient lui-même. Selon l'Assurance Maladie, un tiers des cas d'hypertension serait lié à l'effet blouse blanche.

BONNES NOUVELLES!

LA BONNE INITIATIVE

L'EXPOSITION « D'UN HÔPITAL À L'AUTRE » DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Depuis 2012, Médecins sans frontières stationne régulièrement son camion dans les CHU de France, pour y présenter l'exposition itinérante « D'un hôpital à l'autre ». L'objectif: sensibiliser le personnel hospitalier aux conditions d'intervention des médecins en milieu un chouilla hostile (guerre, camps de réfugiés...), et favoriser les échanges entre professionnels pour améliorer les soins prodigués en mission humanitaire. L'expo présente chaque aspect des interventions de MSF: les urgences, les diagnostics et le laboratoire, la pharmacie, et enfin le bloc opératoire et l'hospitalisation. En sortant du camion-expo, vous pourrez aussi retrouver les équipes de MSF sous une tente, identique à celles qui servent de blocs opératoires. Au passage, MSF, c'est une présence dans 80 pays, plus de 30 000 employés, un Prix Nobel de la Paix en 1999, et 7 millions de patients soignés chaque année. Toutes les infos sur l'exposition et les missions de MSF sont à retrouver sur www.msf.fr



EXPOSITION INTERACTIVE sur les pratiques hospitalières en situation d'urgence



LE BON ENGAGEMENT

L'ISNI S'IMPLIQUE DANS LES MUNICIPALES

Permettre l'accès aux crèches municipales pour les internes ayant des enfants, inviter les représentants des internes aux débats municipaux portant sur les thématiques sanitaires, refuser toutes mesures coercitives à l'installation des jeunes médecins... Début mars, à l'occasion des élections municipales, l'Isni et l'ensemble des Syndicats d'internes de villes, a lancé sa Charte des Internes, en 10 points, afin que chaque candidat et candidate dans les villes possédant un centre hospitalier puisse s'engager auprès des jeunes médecins.

Cette démarche s'inscrit dans la droite ligne de la Stratégie Nationale de Santé afin de participer à la réduction des inégalités territoriales d'accès aux soins en favorisant l'installation des jeunes médecins dans leur région de formation.

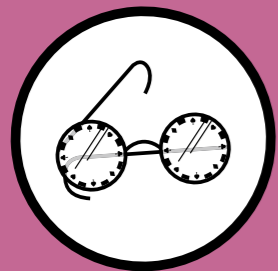
Dorénavant, l'Isni et les représentants locaux des internes seront attentifs à la réalisation des engagements pris et aideront les municipalités à la réalisation d'actions concrètes.

LA BONNE NOUVELLE

COUP DE POUCE POUR LA RECHERCHE

L'Isni se félicite de la publication au *Journal Officiel* d'un décret ouvrant aux internes la possibilité de prolonger leur mise en disponibilité jusque 3 ans pour la préparation d'une thèse de sciences en plus de leur thèse de docteur en médecine. Auparavant limitée à 2 ans, cette extension est une avancée concrète – et une demande de longue date! – de l'Isni pour aider les internes dans leur volonté de poursuivre un double cursus recherche.

Cette nouvelle disposition vient compléter l'obtention par l'Isni du doublement des années-recherches annoncé mi-2013.



PORTRAIT

Texte: Nima Kargar
Photos: Thomas Martin pour « H »

SAMY BLUFF DOCTOR

SAMY FAURÉ, 26 ANS,
INTERNE EN OPHTALMOLOGIE
À POITIERS ET JOUEUR DE POKER



En P2, mes potes de fac se sont dit que j'étais tombé dedans pour de bon. » Le « dedans » dont parle Samy, 26 ans, c'est le poker. Aujourd'hui en deuxième année d'internat d'ophtalmologie entre Poitiers et La Rochelle, le jeune homme dit avoir arrêté de jouer. Pourtant, certains réflexes reviennent vite, comme lorsqu'il s'agit de faire rouler des jetons de poker entre ses doigts face à l'appareil de « H ». « Je joue encore de temps en temps en soirée », nuance-t-il finalement. De la gnognotte, comparé aux heures englouties en véritable professionnel, de son écran d'ordinateur aux néons de Las Vegas.

« MON PÈRE N'ÉTAIT PAS SI SURPRIS PAR MA PASSION. LUI QUI EST MÉDECIN AURAIT PRÉFÉRÉ QUE JE FASSE AUTRE CHOSE »



ALL IN — C'est avec des amis en soirée, en P2, que Samy parie ses premières mises. Avant de rentrer très vite dans le dur: « Je me suis mis à jouer avec de l'argent au bout de deux ou trois mois ». Bilan: 20 euros de perdus en ligne... aussitôt remisés. Depuis, il assure ne plus avoir perdu sa mise de départ. Ce n'est pas faute d'avoir enchaîné les parties, lui qui évoque une activité « chronophage », surtout « quand tu tâtonnes et que tu n'as pas encore de règles de jeu établies. Tu fais ça pour le plaisir, et ça devient vite addictif ». Selon les jours, l'étudiant nîmois s'adonnait au poker de 2 à... 8 heures! « Et voire parfois plus », comme en période de tournois sur Internet, assure Samy sans bluffer.

Alors, arrivé à la fin de la D3, lui qui a fait médecine « un peu par défaut » décide de jouer all in. Ce sera une année sabbatique entièrement consacrée au poker. « La D3 est une année un peu charnière, avant de choisir ta spé en D4, et je sentais que j'étais épuisé, que je ne réussirai pas l'ECN... », raconte Samy cartes sur table. Pour se refaire, lui et un ami qui montait justement un site de poker quittent Nîmes pour Paris. En quête de « l'adrénaline » du jeu et dans l'idée de parfaire leur formation — et pourquoi pas de faire fortune.

LE PARI — « Mon père n'était pas si surpris, assure Samy. Quelque

part, lui qui est médecin aurait préféré que je fasse autre chose, quelque chose qui me passionne à 100%. » Sa mère, elle, est carrément moins emballée par ce grand saut, sans parler de ses camarades, qui le tiennent alors pour définitivement mordu.



Il raconte avoir « énormément progressé » pendant cette année d'étude intensive du poker. Il finira même par donner des cours sur le site de son acolyte... avant de se découvrir globe-trotter. Vienne, Séville, Dublin, Cannes... les tournois s'enchaînent, pour finalement déboucher sur les World Series of

RESTE LE SOUVENIR D'UNE ANNÉE À VOYAGER TOUS FRAIS PAYÉS GRÂCE AUX QUALIFICATIONS SUR DES SITES DE JEUX

Poker de Las Vegas: « un immense hangar qui ressemble à celui où tu passes l'internat, sauf que tu joues au poker ».

Une grand-messe de 7000 convives, où certains tours voient la mise monter à 1000 dollars. « L'important c'est de savoir gérer le risque et de s'en tenir à son bankroll », affirme-t-il. À son retour il choisit de se tourner vers l'ophtalmologie, pour « le côté non-stressant, avec un pronostic vital rarement en jeu ». Un retour faute d'avoir fait fortune...

Car il n'excluait pas de se détourner des tables d'opération pour les tables de jeu. « Et puis, tu te dis que t'as quand même déjà étudié la médecine pendant 5 ans. Ce serait dommage d'avoir fait tout ça pour rien » philosophe-t-il, joueur mais pas flambeur. Reste le souvenir d'une année à voyager tous frais payés grâce aux qualifications sur des sites de jeux, hors de la « bulle » des études de médecine, pour rentrer bluffer les potes: « Ils ne pensaient pas que je reviendrais de cette année... alors décrocher ophtalmo dans la foulée! »



Sheryl Mehanna, Libanaise,
à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière.
Paris. Avril 2014.

LE CHOIX DE LA FRANCE

LES INTERNES ÉTRANGERS NE VIENNENT-ILS ICI QUE POUR LE FROMAGE ?

D'UN CÔTÉ, TOUJOURS PLUS DE JEUNES FRANÇAIS S'EXPATRIENT EN ROUMANIE OU EN BELGIQUE POUR ÉTUDIER LA MÉDECINE. MAIS DE L'AUTRE, CHAQUE ANNÉE, DES CENTAINES D'ÉTRANGERS DÉCIDENT DE VENIR SE FORMER EN FRANCE. POUR « H », MATHILDE FASSIN EST ALLÉE À LA RENCONTRE DE CES ÉTUDIANTS ET S'EST PENCHÉE SUR CE QUI LES A POUSSÉS À S'EXPATRIER.

Texte: Mathilde Fassin
Photos: Anne Fassin



À l'heure du déjeuner en salle de garde de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière. Paris. Avril 2014.



Charbel Nassif



Sheryl Mehanna

Andrés Samaniego s'est installé à Montpellier voilà trois ans. Ce Paraguayen de 28 ans se forme en médecine physique, après avoir effectué six années de fac à Asuncion, puis un an d'internat. « *Je voulais faire toute ma formation en France, mais je n'ai pas pu venir dès la P1 pour des raisons financières* », explique le jeune homme. Actuellement en diplôme de formation médicale spécialisée (DFMS), il effectue son troisième stage depuis son inscription. « *Au Paraguay je n'aurais jamais pu avoir ce niveau d'apprentissage. L'accès aux soins, la sécurité sociale, les technologies... Il y a des différences énormes!* »

HAPPY FEW — Felipe Plass, Chilien de 25 ans, le dit cash : « *La France a l'une des meilleures médecines au monde.* » Arrivé juste après le bac, il est aujourd'hui en première année d'internat à Caen et en a « *encore pour au moins cinq ans* », avant de rentrer au Chili. « *C'est mon pays, ma famille, mes valeurs* », souligne cet étudiant qui ne se reconnaît pas dans le mode de vie français. Ces deux internes ont en commun de parler un français

impec', étant donné qu'ils ont suivi leur scolarité dans la langue de Molière. C'est d'ailleurs le cas d'une majorité des étrangers qui viennent étudier la médecine dans l'Hexagone, issus de la francophonie ou d'établissements scolaires bilingues. Pour les autres, comme un groupe de Roumaines en psychiatrie à Caen, les débuts peuvent être plus compliqués.

Le recrutement pour un DFMS, destiné spécifiquement aux étrangers hors Union européenne, se fait sur dossier - dur de savoir si les postulants baragouinent un français correct ou non. Pour ceux qui passent le concours d'internat à titre étranger, c'est encore plus sélectif. L'inconvénient de cette voie : très peu de spécialités sont représentées et seulement une poignée de postes sont ouverts par an. L'avantage : les internes sont payés comme les Français.

CASH — Pour les DFMS — qui arrivent d'Afrique noire et du Maghreb surtout, de plus en plus du Liban et de la Syrie, un peu d'Amérique latine, et en partie d'Asie — le salaire est celui d'un interne en premier semestre, sans évolution

à l'ancienneté. Dans certains cas l'hôpital prend en charge l'hébergement, mais pour ceux qui doivent payer un loyer, les fins de mois sont longues.

Depuis des années la loi change perpétuellement pour tenter de s'adapter à la venue d'étrangers et leur trouver un statut adéquat. En février 2012 en effet, la loi a permis à grand nombre de FFI de passer praticiens attachés. Les diplômes FMS et FMSA (approfondie) sont définis par une loi de 2010 dont l'objectif était de réduire la précarité du statut et de centraliser l'attribution des places via la faculté de médecine de Strasbourg. C'est elle qui évalue les projets des étudiants en fonction des besoins des hôpitaux. Le contingent d'étudiants étrangers en France constitue en effet à la fois un symbole des politiques de coopération... et une variable d'ajustement bien utile aux hôpitaux.

Et s'ils n'ont pas intégré le cursus en passant les ECN, ils sont priés de repartir au terme de leur formation. Seul moyen de rester s'ils le désirent : la très sélective procédure d'autorisation d'exercice. Soit des épreuves de vérification des connaissances, puis trois ans dans un service agréé. En 2013, quelque 1000 candidats sur 5000 (toutes catégories et spécialités confondues) ont été retenus.



**FRED DIKONGUE,
33 ANS, CAMEROUNAIS**

Chirurgie orthopédique pédiatrique, Hôpital Sud Francilien, Corbeil-Essonnes

« J'ai fait mes études de médecine à Bamako, au Mali, parce que je n'avais pas eu le concours d'entrée chez moi. Puis j'ai fait des études de chirurgie générale à Cotonou, au Bénin. Je dois dire que de tous les pays où j'ai étudié, la France est celui où je me sens le moins bien accueilli, le moins valorisé.

J'ai grandi avec l'idée qu'un jour, j'irai en France. Comme bien des francophones! Il n'empêche qu'avant de partir, le sentiment prédominant, c'est l'appréhension. Nous qui travaillons dans des pays du tiers monde, nous avons toujours l'impression de n'avoir pas tout vu, à tort ou à raison. C'est vrai que chez nous, on n'a pas accès à toute la technologie utilisée dans les hôpitaux français.

Je vivais bien chez moi, au Cameroun. Je suis marié et j'ai une fille de cinq ans. La procédure d'autorisation d'exercice ne m'intéresse pas. Je suis mieux chez moi et j'y serai plus utile. Être utile demande parfois de prendre sur soi! Les diplômes que la France nous délivre ne sont pas valables chez moi: ils peuvent améliorer nos CV mais ne sont pas reconnus. Et ne donnent pas non plus accès à du travail en France. Donc c'est vraiment à titre personnel que je les passe, pour mon épanouissement.

Je suis arrivé ici en décembre 2012 pour un stage de chirurgie pédiatrique et orthopédique, dans le cadre d'un accord de coopération entre hôpitaux. J'ai fait deux semestres à Saint Briec, et depuis novembre 2013, je suis en DFMSA à Corbeil. Je suis dans un hôpital périphérique, et ça ne m'arrange pas en terme de niveau: je ne suis pas là pour faire ce que je fais déjà chez moi. Je mets des clous dans des fémurs tout le temps! Je fais des interventions chirurgicales, bien sûr, mais basiques. Je suis un peu déçu. »



**CHARBEL NASSIF,
30 ANS, LIBANAIS**

Orthopédie pédiatrique, Hôpital Robert Debré, Paris XIX^e

« Pour un médecin libanais qui veut partir, il y a deux destinations possibles: les États-Unis ou la France. La France n'est pas un choix arbitraire, c'est un choix culturel. Humainement et professionnellement, à Robert Debré, il se peut bien que je sois dans la situation idéale!

Je suis arrivé en DFMS en octobre pour un an. Ce n'est pas normal qu'un Libanais qui vient en France, qui a bac +12, qui a fait toute sa scolarité en français et parle trois langues doive passer un test de français à l'ambassade! Tout le côté administratif était très énervant: les chefs veulent que tu viennes, et il manque juste un papier. Alors que c'est ton avenir qui se joue.

Même si tu viens d'un pays francophone, tu ressens que tu viens d'ailleurs. C'est comme n'importe quel début: dans toute entreprise tu dois travailler pour gagner la confiance et le respect. J'ai la chance d'avoir une femme française, socialement c'est important. Dans mon service, je suis tombé sur des gens cultivés. En particulier mon chef qui s'intéresse beaucoup à l'actualité et connaît la situation géopolitique libanaise. Il connaît le pays d'où je viens et comprend qu'on ne le quitte pas forcément par choix. Je ne suis pas venu pour vivre dans un pays riche. Un médecin au Liban vit beaucoup mieux qu'un médecin français! Ce n'est pas une question d'argent. Il faut que les gens comprennent qu'on a lâché des choses qu'on aime.

Une grande partie de ma famille a quitté le Liban pour des raisons politiques et ça risque encore de se compliquer. Est-ce que je veux être là-bas quand la guerre éclate? Mon grand-père a vécu ça, mon père aussi. Moi je ne suis pas sûr de vouloir le vivre. Au Liban, quand j'y travaillais, il y avait déjà une certaine cadence à l'hôpital...

Beaucoup pensent qu'il m'est facile de rester. Pourtant, ce n'est pas parce que je suis médecin que je vais être accueilli en France à bras ouverts. Aux États-Unis, si ça se passe bien dans ton service, on te propose de rester, parce qu'on a besoin de toi. Ici, on n'en est pas là. Pour l'instant je ne sais pas ce qui va se passer, je patiente. »



**LOUBET UNYENDJE,
41 ANS, CONGOLAIS**

Orthopédie, Hôpital Robert Ballanger, Aulnay-sous-Bois

« Avec la guerre, il n'y a plus de formation en spécialité chez nous. Donc, plus de spécialistes. Pour soixante millions d'habitants au Congo, il y a moins de dix orthopédistes! Et le plus jeune a 80 ans... Tu vois la catastrophe! Pour se faire soigner, les gens sont obligés de sortir du pays. Ceux qui ont les moyens vont en Inde, en Afrique du Sud. Les autres sont livrés à leur sort.

En Afrique, la formation est très théorique. Donc j'estime qu'il est indispensable de venir étudier en France pour découvrir des techniques ou du matériel que nous n'avons pas là-bas. J'ai appris par exemple à pratiquer l'arthroscopie, soit la chirurgie au niveau des articulations sans ouvrir. J'ai un chef très cool, très fort techniquement. Il y a plusieurs autres FFI à Ballanger, dans d'autres spécialités, et nous avons été très bien accueillis. Le personnel infirmier nous apprend beaucoup de choses, on a de bonnes relations, sans aucune différence de traitement avec les autres internes. J'avais des a priori - positifs - sur la façon d'organiser le service, de travailler... Une fois sur place, c'est très satisfaisant.

J'ai fait sept ans de médecine à Kinshasa et exercé trois ans comme médecin, avant de faire ma spécialisation en orthopédie au Maroc, comme quatre autres Congolais dans d'autres spécialités. Je suis arrivé en France en octobre dernier pour ma quatrième année. Je suis là pour un an renouvelable une fois, mais à la fin de cette première année je vais retourner au Maroc pour valider la dernière année, puis je rentre le plus rapidement possible au pays.

Je suis marié, j'ai deux enfants au Congo. On choisit d'être médecin pour rendre service à la nation, et on accepte d'être séparé de sa famille pour apprendre. Il faut faire quelques sacrifices. Si je m'installais en France, mon pays resterait dans la même situation. On a la responsabilité de vies humaines. On ne peut rester tranquille si un patient n'est pas soulagé. C'est une vocation! »

**EN AFRIQUE,
LA FORMATION EST
TRÈS THÉORIQUE.
ÉTUDIER EN FRANCE
ME PERMET
DE DÉCOUVRIR
DE NOUVELLES
TECHNIQUES,
L'ARTHROSCOPIE
PAR EXEMPLE.**

Loubet Unyendje,
41 ans, Congolais



**SHERYL MEHANNA,
28 ANS, LIBANAISE**

Neurologie, La Pitié Salpêtrière, Paris XIII^e

« Le domaine des démences est peu exploité et peu connu au Liban, nous n'avons donc pas toutes les cartes en main pour établir des diagnostics. Par exemple, Alzheimer n'est pas traité. La France est bien dotée niveau technologique, surtout à La Pitié, le plus grand centre d'Europe pour la neurologie. Bon je suis aussi venue pour découvrir Paris, pour changer d'air, voyager. Au Liban la situation est instable, tous les jeunes cherchent à s'expatrier. En France, vous avez le rêve américain. Nous, on a le rêve occidental!

J'ai appris des techniques de diagnostic d'imagerie qu'on n'applique pas au Liban, comme le Datscan ou la scintigraphie spécialisée pour la maladie d'Alzheimer. La stimulation intra-crânienne pour traiter Parkinson aussi. Et puis le fait de collaborer avec des neuropsychologues est une ressource humaine précieuse, qu'on n'a pas non plus au Liban.

J'envisage de passer la PAE, mais je ne représente pas la majorité des DFMS: la plupart de mes collègues veulent rentrer, avec un bagage de connaissances. Et puis financièrement c'est l'horreur. Je suis à bac +11 et je suis à peine au-dessus du Smic. Je gagne moins qu'un boulanger. Les internes français sont bien mieux rémunérés que nous alors qu'on fait la même chose et qu'on a les mêmes connaissances. C'est révoltant.

Mais j'aime le mode de vie parisien, la culture, les moyens de transport... À Beyrouth je passais une heure dans les embouteillages matin et soir. Ici je prends un vélo. J'habite à la Cité Universitaire, c'est génial pour l'adaptation et la sociabilité.

J'aimerais faire un master 2 de neurosciences l'année prochaine, à Paris. C'est mieux pour travailler ensuite en CHU. Mais je n'ai pas fait de master 1 alors il faut voir si c'est possible. Au Liban on n'est pas orienté en tant que médecin à faire autre chose que le cursus habituel. Bon et puis il me faudra une bourse. Sans bourse, je ne pourrais pas faire de master, alors je préparerai les examens de vérification des connaissances pour la PAE. »

**SALEM OULD ZEIN,
« LA TENDANCE S'EST INVERSÉE :
LES FFI SONT EN CHU ET LES INTERNES
EN PÉRIPHÉRIE »**



Salem Ould Zein, Mauritanien, est le président du syndicat national des praticiens à diplôme hors Union européenne (SNPADHUE), créé en 2005. Arrivé en France il y a presque vingt ans dans le cadre d'un diplôme interuniversitaire de spécialisation en pneumologie, il est praticien hospitalier en réanimation à Châlons-en-Champagne.

« H » : Il y a dix ans, on comptait deux à trois mille FFI en France. Aujourd'hui, ils sont moins de 600. Qu'est-ce qui a changé ?

SALEM OULD ZEIN : D'une part, de nombreux FFI sont devenus praticiens attachés avec une loi de 2012. D'autre part, depuis la réforme de 2010, chaque année il y a près de 100 postes en moins. Dans les hôpitaux ça se voit, il y a très peu d'étrangers. Avec le passage au DFMS(A), indispensable pour être FFI, tous les dossiers ont été centralisés à Strasbourg et il y a un nombre défini de postes à pourvoir.

Le SNPADHUE a-t-il soutenu la réforme du diplôme ?

On était pour une clarification. On ne voulait pas que les FFI soient pour les hôpitaux une main d'œuvre facile, moins bien payée, sans perspective d'avenir. Les AFS(A) (*attestation de formation spécialisée approfondie, ancêtre du DFMS(A) avant 2010, ndlr*) restaient cinq, six ans, parce qu'il était difficile de trouver un poste d'assistant et que c'était permis. Les praticiens étrangers n'avaient d'autre possibilité que d'accepter la précarité ou repartir. Avec le DFMS(A), on ne peut dépasser trois ans. Au-delà, soit on veut rester et il y a une procédure à suivre, soit on part, mais on ne reste pas dans le flou.

La procédure pour candidater à un DFMS(A) est-elle compliquée ?

C'est beaucoup plus difficile qu'avant. Il faut envoyer un dossier depuis son pays d'origine avant le 15 janvier, pour un recrutement début novembre, soit onze mois à l'avance. C'est long et seulement un cinquième des candidats sont reçus.

Où sont-ils ensuite affectés ?

Il y a dix ans - voire moins -, les FFI allaient surtout dans les hôpitaux de périphérie. Depuis trois, quatre ans, ils sont plutôt en CHU. Quant aux internes, on en voit plus en périphérie. La tendance s'est inversée.

Souvent ils comblent les postes vacants que n'ont pas choisis les internes après les ECN. Est-ce que cela ne signifie pas que le numerus clausus est mal évalué ?

Pour les ministères de l'Enseignement supérieur et de la Santé, c'est une politique de coopération de la France. Avec les anciennes colonies, avec les pays de la francophonie, mais aussi on le voit actuellement avec les pays du Golfe, l'Arabie Saoudite, le Qatar... Les médecins viennent se former, se perfectionner en France. Et il y a toujours un quota prévu à cet effet. Même si on augmente le numerus clausus, il faut absolument maintenir cette formation dans le cadre de la coopération.

**QUELLES VOIES
POUR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS ?**

- 1. POUR LES RESSORTISSANTS EUROPÉENS**
 - **Le concours spécial à titre européen** donne accès au 3^e cycle et permet à des médecins ressortissants de l'UE, justifiant d'au moins trois années d'activité professionnelle dans un État membre, d'acquérir une formation spécialisée différente de celle de leur formation initiale (3 postes en 2014).
 - Les étudiants ayant validé leurs 1^{er} et 2nd cycles des études médicales en France et les étudiants ressortissants des États membres de l'UE ayant validé une formation équivalente peuvent présenter **les ECN** lors de l'année d'obtention du diplôme ou après trois ans. En 2013, les étudiants à diplôme européen autorisés à choisir un poste à l'issue des ECN étaient 180 sur 7 675 (dont 23 Français partis passer leur diplôme en Roumanie ou en Belgique), soit 2% des étudiants affectés en tant qu'internes.
- 2. POUR LES NON EUROPÉENS**
 - **Le diplôme de formation médicale spécialisée (approfondie)**, ou DFMS(A), permet à des internes étrangers de venir faire des stages de spécialisation en France, pendant un à trois ans. (596 postes au 1^{er} novembre 2014)
 - **Le concours d'internat à titre étranger** permet à des médecins à diplôme hors UE d'accéder au 3^e cycle en France en vue d'obtenir un diplôme de spécialité (DES), au terme d'un internat identique à celui des internes ayant effectué leurs deux premiers cycles dans l'Union européenne. (quatre postes en 2014)
 - Des **accords de coopération** entre universités ou hôpitaux permettent de venir combler les vacances dans les services.
- 3. POUR TOUTES LES NATIONALITÉS, IL Y A LA POSSIBILITÉ DE VENIR DÈS LE DÉBUT DU CURSUS, EN P1 OU EN P2.**

**Internes,
Etudiez, pratiquez, nous assurons**
Bénéficiez de privilèges en partenariat avec l'ISNI



Offerte : la carte La Médicale Plus

Responsabilité Civile Professionnelle
Protection Juridique
Protection Individuelle



2 mois de cotisation offerts*

Assurances Automobile
Habitation
Complémentaire Santé



* pour l'interne cotisant à son internat, partenaire de La Médicale et l'ISNI.



Des garanties complémentaires

à l'étranger, lors de la pratique de sports

Pour en savoir plus
www.lamedicale.fr

La Médicale de France : SA au capital de 2 160 000 entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 50-56, rue de la Procession - 75015 PARIS - 582 068 698 RCS Paris - Correspondance : 3, rue Saint-Vincent de Paul - 75499 PARIS Cedex 10 - Predica : S.A. au capital de 960 745 065, entièrement libéré - Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 50-56, rue de la Procession - 75015 PARIS - 334 028 123 RCS Paris - La Médicale Vie Prévoyance : Association Loi 1901 - 50-56, rue de la Procession 75015 PARIS - Assurance Mutuelle Fédérale : Entreprise régie par le Code des assurances Siège social : 50-56 rue de la Procession 75015 PARIS - Document à caractère publicitaire simplifié et non contractuel achevé de rédiger en 04/13.

La médicale
assure les professionnels de santé

COMMENT FAIRE UN STAGE À L'ÉTRANGER ?

Texte : Johanna Sabys

Partir à l'autre bout du monde pour un semestre ou deux, ça vous botte ? Ceux qui ont tenté l'aventure ne le regrettent pas. « H » a recueilli quelques conseils pour les globe-trotters d'entre vous.

Les places sont chères, et pour mettre toutes les chances de son côté, mieux vaut se lancer dans les démarches un an avant. « Le plus compliqué, c'était d'avoir les signatures chiliennes. Le chef de service et le directeur de l'hôpital ne comprenaient pas l'urgence qu'il y avait à signer les documents si tôt ». Perrine, en 3e année de médecine générale, est actuellement en stage à Santiago du Chili avec son copain Pierre-Olivier. Pour Aline, confrontée à la lenteur administrative chinoise, le suspens a duré jusqu'au bout : « Ils réclamaient un échange d'étudiant et j'ai attendu six mois pour avoir l'accord final. Il m'a fallu deux tentatives et je n'ai obtenu mon visa qu'un mois avant mon départ ! »

TOURTEREAUX — Et si, côté français, il est en général plus simple d'obtenir les documents, tout le monde ne semble pas suffisamment informé. « Le responsable de ma filière ne pensait pas que ce stage serait validant et rémunéré. J'ai dû écrire à la responsable de l'ARS pour être rassurée sur ce point », atteste Perrine.

Si c'est le cas, mieux vaut mentionner que vous partez avec votre conjoint. « Cela a joué en notre défaveur de ne pas le préciser. Ils ont eu l'impression qu'on se moquait d'eux, alors que ce n'était demandé nulle part explicitement »,

précise Perrine. C'est ce qui a sauvé Stéphanie, qui a effectué ses deux derniers semestres au Canada pour suivre son mari. « Ce fut compliqué pour le deuxième stage, beaucoup de personnes partaient dans ma filière, mais le doyen a appuyé ma demande. Nous ne pouvions pas être séparés de notre fille. »

Le bon moment pour partir ? En fin de cursus pour Jean, parti à Montréal lui aussi l'année dernière et aujourd'hui en 4e année de médecine du travail, « C'était le moment idéal. J'ai fait un stage en institut de recherche qui m'a beaucoup servi pour mon mémoire et ma thèse. Et je serais bien resté 6 mois de plus pour découvrir le milieu hospitalier. » Erasmus, projet humanitaire, stage d'été... Avant l'internat, Perrine avait déjà saisi toutes les occasions de partir. Ses motivations ? « Découvrir une culture, un autre système de santé, d'autres protocoles et maladies, faire des rencontres enrichissantes... » Et cela permet de relativiser aussi. « Nous avons beaucoup de chance. Les internes chiliens sont tous issus de familles très riches car ils doivent payer leur internat. »

BOUGEOTTE — Pour les glotte-trotters, partir en stage est LA bonne idée. En plus, « si le stage est reconnu comme validant, l'hôpital étranger n'a pas à te payer », souligne Jean. Ce qui facilite les recherches d'établissements. Et une telle expérience ouvre nécessairement de nouveaux horizons. « Nous hésitions vraiment à rester. J'ai pu passer toutes les équivalences américaines sur place à l'époque et je viens d'être recrutée pour un poste de chef de clinique à New York », confie Stéphanie. Pour Aline, « ça a été un passage incontournable pour apprendre la médecine chinoise ». Son seul regret ? « La barrière de la langue. Le reste est sans appel, tout est bon à prendre ! » ●

LE MÉMO :

01. CONDITIONS. Après avoir validé 4 semestres, vous pouvez demander à réaliser un ou deux stages consécutifs à l'étranger, dans le cadre des stages que vous pouvez effectuer hors subdivision. Parmi les avis demandés, celui du responsable médical du lieu de stage est remplacé par l'avis d'un médecin, identifié comme responsable de l'interne en stage.

02. DESTINATIONS. Aucune restriction particulière. C'est à l'interne de trouver son stage. Il existe néanmoins des conventions avec des facultés étrangères.

03. DÉMARCHES. Il faut les commencer un an avant ! Le dossier est à déposer 4 mois avant le début du stage, mais il faut du temps pour réunir tous les documents et signatures nécessaires.

04. DOSSIER. Le directeur de l'UFR de médecine ou le président du Comité de Coordination des Études Médicales (CCEM) donne son accord après évaluation de la qualité pédagogique du lieu de stage, du médecin identifié comme responsable de l'interne en stage et des conditions d'équivalence d'enseignement susceptibles d'être accordées.

05. CONSEILS. Rajoutez tous les éléments susceptibles de jouer en votre faveur, comme une lettre de recommandation d'un chef. Prouvez que le stage qu'on vous propose est à la hauteur.

06. RÉMUNÉRATION. Pendant la durée de son stage, l'interne reçoit son salaire de son CHU d'origine et ne perçoit pas d'indemnité de logement ou de nourriture, ni de remboursement des frais de transport.

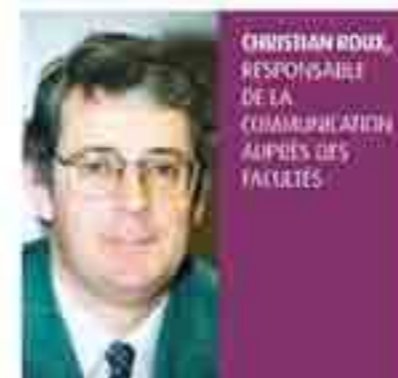


COMMUNIQUÉ DE LA MACSF, ASSUREUR LEADER DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Il est indispensable pour vous, internes et remplaçants, d'avoir à l'esprit deux textes structurants en matière de Responsabilité Civile Professionnelle (RCP).

En effet, dès lors que vous faites un simple remplacement, votre responsabilité peut être mise en cause et les conséquences lourdes.

Il s'agit de dispositions législatives décidées par la loi n°2011-1977 du 28 décembre 2011 et son décret d'application n°2011-2030 du 29 décembre 2011.



2) CRÉATION D'UN FONDS DE GARANTIE DES ACCIDENTS MÉDICAUX

De même, il a été décidé par les pouvoirs publics de la création en date du 1^{er} janvier 2012 d'un fonds de garantie des accidents médicaux qui prend en charge les sommes se situant au-delà des plafonds de garantie des contrats RCP soit au-delà de 8 millions d'euros par sinistre ou 15 millions d'euros par année d'assurance.

Financé par une contribution versée par les professionnels de santé exerçant à titre libéral (que cet exercice soit à temps complet ou non, et même s'il n'est qu'occasionnel), le fonds intervient pour les réclamations déposées depuis le 1^{er} janvier 2012.

En conséquence, chaque professionnel de santé exerçant son art en libéral (remplaçant, collaborateur, installé seul ou en société, en clinique...) versera au fonds de garantie une contribution annuelle - assimilable à une taxe - perçue par son assureur personnel RCP au moment du règlement de la cotisation et reversée au fonds de garantie.

Le montant des contributions annuelles, forfaitaires et fixé par arrêté interministériel, est de :

- 13 € pour toutes les professions paramédicales ainsi que la biologie/pharmacie et sage-femme
- 20 € pour les médecins de toute spécialité (autre que chirurgicale) et chirurgien dentiste
- 25 € pour les gynécologues obstétriciens, les anesthésistes réanimateurs et les chirurgiens

Rappel : cette contribution au fonds de garantie des accidents médicaux est **OBLIGATOIRE** pour toute forme d'exercice libéral - **tout remplacement en libéral est donc visé.**



Texte et photos : Mathieu Molard

VA TE FAIRE CLUJ!

RECALÉS EN MÉDECINE EN FRANCE, ILS PRENNENT LEUR REVANCHE EN ROUMANIE



REPORTAGE

ILS SONT LES MAL-AIMÉS DU SYSTÈME DE SANTÉ HEXAGONAL ET POURTANT, PAR AMOUR DE LA MÉDECINE, ILS ONT DÉCIDÉ DE S'EXPATRIER 6 ANS EN ROUMANIE. RENCONTRE AVEC LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS DE CLUJ.

Coincé entre une grande cheminée d'usine en briques rouges et une petite église de quartier, un immeuble moderne à la façade bleue. Bienvenue à l'université de médecine de Cluj Napoca. « Quand j'ai vu le décor sur Google Street View, ça m'a fait un peu flipper », confesse Dimitri, président de la corpo de médecine de Cluj.

POMPON — Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse... Si l'étudiant a décidé d'emménager à 2.000 km de sa Corrèze natale, ce n'est pas pour les charmes (réels) de la Roumanie mais pour décrocher le pompon : devenir médecin. Après deux échecs en P1 - « d'à peine quelques dizaines de places » - il se rabat à contre-cœur sur une prépa kiné. Deux ans plus tard, il réussit le concours. « J'avais même loué un appart sur Paris! », raconte-il en sirotant une bière à une terrasse de la « place Hongroise ». Mais on n'oublie pas aussi facilement ses rêves de gamin et quand il apprend l'existence de la section française de l'université de Cluj, il envoie fissa son dossier. Et fait dès lors partie des 25% de dossiers retenus.

Cluj donne aussi sa chance à des profils plus atypiques comme Nadia. À 28 ans, elle est déjà titulaire d'un diplôme d'infirmière. « Je voulais faire médecine, mais je ne pouvais plus prendre le risque de perdre deux ans », détaille l'étudiante en deuxième année. Pour payer son rêve, retour chez ses parents pendant 6 mois. « Histoire de travailler et mettre un max de sous de côté. » Un petit matelas pour payer les 5.000

LE SAVIEZ-VOUS?

Les premiers à s'être incrustés sur les bancs de la fac de Cluj ne sont pas des Français tristouneurs après avoir échoué leur P1, mais des Tunisiens! Nombre d'entre eux y étudiaient la médecine avant même l'ouverture d'une section francophone. Un héritage de l'amitié entre les deux pays, sous l'ère Ceausescu. « Ils perdaient un an à apprendre la langue », se souvient le professeur Achimas. En 2000, la section ouvre donc ses portes et c'est tout le Maghreb qui profite de l'opportunité. Mais depuis l'entrée de la Roumanie dans l'Union européenne (2007), les Maghrébins ont de plus en plus de mal à obtenir leurs visas... Et sont remplacés par les Français, aujourd'hui majoritaires.

euros de frais de scolarité par an, dont les Français doivent s'acquitter. Pas donné, mais « faut pas croire qu'on est tous des fils à papa. Comme beaucoup, j'ai dû faire un crédit pour payer mes études, témoigne Marina, 22 ans. Donc je ne suis pas là pour glander! »

« ON EST PAS TOUS DES FILS À PAPA, J'AI DÛ FAIRE UN CRÉDIT POUR PAYER LES 5 000 EUROS ANNUELS! »

GAGNANT-GAGNANT — Pierre ne roulait pas non plus sur l'or. Cet étudiant en 4^e année a choisi une autre option pour financer ses études : un contrat le lie à la Sarthe depuis la fin de sa P2. Pas vraiment le jackpot, mais « les 250 euros qu'ils me filent chaque mois m'aident bien ». L'équivalent d'un loyer sur place. En échange, il s'engage à s'installer dans le

département pour 5 ans au moins. « Ils me proposent un poste dans une maison médicalisée », mais aussi un accompagnement : « Un de mes stages en France était tombé à l'eau au dernier moment, ils m'ont aidé à trouver une solution de repli en moins d'un mois. » Ce département rural n'est pas un choix par défaut pour le jeune nordiste. « J'admirais beaucoup mon médecin de village. Il m'a donné la vocation de la médecine de campagne. »

Le retour dans l'hexagone est encore une perspective lointaine pour Mathias, 20 ans, et Régis, d'un an son cadet. Tous deux sont étudiants en première année, et leur installation en Roumanie s'est faite sans peine. Attablés à l'étage du café situé face à l'université, c'est en roumain qu'ils passent leur commande, bien qu'ils confessent rester surtout



Mathias révisé dans un café, en face de l'Université. Cluj, Roumanie. Début avril 2014



entre compatriotes. « Mais même si les cours sont en français, il faut qu'on se mette plus sérieusement au roumain », reconnaît Mathias. D'autant qu'à partir de la quatrième année, ils seront tous les matins en stage face à des patients locaux. « Ils arrivent tous à être au niveau, nous affirme un enseignant. Même si j'ai remarqué qu'en troisième année, certains garçons parlent mieux que les filles. » Pas qu'ils soient plus doués en langue que les filles... Quoique. « Apparemment, ils rencontreraient en soirée des 'profs' très particuliers ! »

CAS PRATIQUE — Certains n'attendent même pas la quatrième année pour mettre les mains dans le cambouis. Ainsi, Dimitri est bénévole dans l'un des hôpitaux de la ville. « On assiste le médecin et quand il a un peu de

temps il nous explique sa démarche ». D'autres étudiants se portent volontaires pour travailler pour le Samu. Des possibilités qui, selon eux, reflètent assez bien la philosophie de la formation roumaine. « Plus de pratique, et plus d'apprentissage à partir de cas concrets », résume ainsi Hubert, major en deuxième année. Pour M. Achimas, 68 ans, professeur de méthodologie de recherche des sciences de santé, les différences entre l'enseignement français et roumain seraient assez marginales: « Nos programmes sont directement basés sur ceux de la France. Il y a simplement parfois un décalage dans l'année où certaines matières sont enseignées. » Conséquence de l'entrée dans l'UE en 2007, la durée des études est rigoureusement la même. Et les Roumains n'y coupent pas: ils passent un exam avant l'internat aussi. Contrairement à la France, il n'y a pas que des winners. Les recalés peuvent se réorienter vers d'autres professions médicales.

TCHIN TCHIN — À entendre les étudiants, la différence majeure serait dans l'encadrement plus « au cas par cas ». Pour les TD, les promos sont divisées en groupes d'une dizaine d'étudiants à peine. « Si à la veille d'un examen on n'est pas vraiment prêts, les profs nous proposent même des



séances de révision », ajoute Hubert encore tout étonné de l'esprit de la formation. « Après deux ans à se faire la guerre en première année en France, ça change », ajoute une étudiante.

« Tout le monde se plaît ici », insiste Mathias, autant conquis par sa formation que par la vie en Transylvanie. Prompts à se transformer en guides touristiques pour Français fraîchement débarqués, ils palabrent sur l'architecture hongroise, sublimement les forêts roumaines... « C'est vraiment une expérience enrichissante, sourit Dimitri. Puis je fais tout pour m'intégrer dans ce pays. » Il s'est d'ailleurs fait quelques bons potes au club d'escrime local. À la nuit tombée, on rencontre facilement des Français en goguette — et pour cause, ils sont 814 sur 8344 étudiants cette année, majoritairement en médecine, mais aussi en pharma, en médecine dentaire... Précision: en 2008, ils n'étaient qu'une centaine !

EDEN — Et tous se mêlent aux autochtones en déambulant autour de la « Piata Uniri ». Un verre d'Ursus — la bière locale — à la main, Mathias trinque à sa nouvelle vie: « Je me suis fait plus d'amis en 6 mois à Cluj qu'en deux ans à Marseille. Ici on bosse, mais on fait aussi la fête et les Roumains sont vraiment cools. » Pourtant cette idylle n'est qu'une parenthèse. Tous ou presque envisagent un retour au bercail pour l'ECN. Et même ceux qui ne jurent que par la médecine générale n'ont aucune envie de squatter le bas du classement. « Une façon de prouver qu'on peut être de bons médecins! », souligne Marina.

Ombre à ce tableau bucolique: les exilés s'estiment dépréciés par une partie de leurs confrères hexagonaux. « On est formés par la Roumanie pour exercer en France et pourtant on est mieux vus à Cluj que chez nous. note Marina. Et la France prend des médecins d'ici pour remplir nos campagnes, mais elle fait tout pour mettre des bâtons dans les roues des Français qui étudient en Roumanie! » ●

« ICI, IL Y A PLUS DE PRATIQUE, ET PLUS D'APPRENTISSAGE À PARTIR DE CAS CONCRETS »

Rendez-vous sur
www.installation-medecin.fr



Quel **MODE D'INSTALLATION** choisir ?
Quelles **DÉMARCHES** entreprendre ?
Pourquoi choisir **GÉNÉRALE DE SANTÉ** ?



Conception : GAVA. © Thinkstockphotos

Près de 4 500 médecins libéraux soignent chaque année un million de patients dans les cliniques et hôpitaux privés de Générale de Santé, 1^{er} groupe français d'hospitalisation privée.
contactmedecin@gsante.fr
www.generale-de-sante.fr



Nous prenons soin de vous

L'ÉCOLE DES CHAMPIONS

L'ISNI A RÉALISÉ UN CLASSEMENT DES MEILLEURS FACs DE MÉDECINE

Texte : La redac de « H »

C'est Lille qui remporte le palmarès et Marseille qui ferme la marche. En même temps, avoir la plage, le soleil et le meilleur diplôme, ce serait carrément injuste pour les autres.

Qui a répondu? Le classement a été réalisé de juillet à octobre 2013 et 5600 internes ont répondu à cette enquête nationale (3600 réponses complètes).

Comment a été réalisé le classement? Quatorze critères étaient retenus : la qualité des cours, le coût trop élevé des enseignements complémentaires, le nombre de gardes, l'évaluation des étudiants...

Quelles villes? Toutes celles qui ont un CHU – et donc une fac – soit 28 villes en tout.

Quelles conclusions? L'enquête permet de souligner des dysfonctionnements dans la formation théorique des internes. Par exemple, les deux demi-journées de formation universitaire par semaine font partie intégrante des obligations de service des internes. Vu qu'il y a 27 semaines dans un stage d'un semestre, un interne devrait consacrer 54 demi-journées au titre de la formation. Or, environ 18 demi-journées seulement de formation théoriques sont organisées sur l'ensemble du semestre.

Et les spés dans tout ça? L'enquête a également permis de déterminer les spécialités qui proposent la meilleure formation théorique, grâce à de nombreux critères : le nombre de demi-journées de formations prises par les internes, la facilité à prendre ces demi-journées, la participation aux congrès nationaux de spécialité, le taux de non-satisfaction... C'est la médecine du travail, puis l'anesthésie-réa qui se hissent au haut du classement. La neurochirurgie, elle, est la grande perdante.

1/3 des internes ne sont pas autorisés à s'absenter de l'hôpital pour assister à leur formation

1150 euros /an ce que les internes dépensent au minimum pour leur formation théorique obligatoire

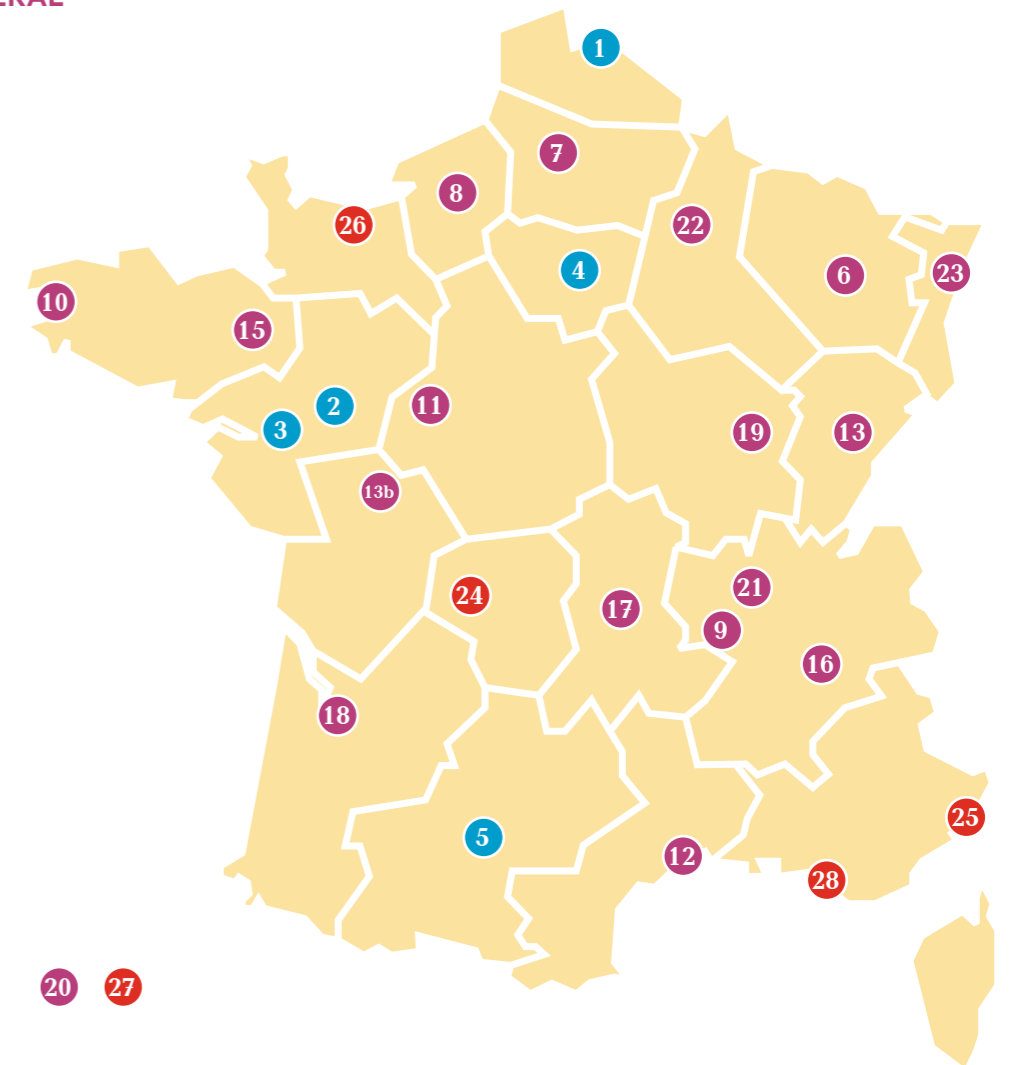
Seuls 50% des internes ont la possibilité de prendre leurs demi-journées de formation

CLASSEMENT GÉNÉRAL DES SPÉCIALITÉS

- 1 • Médecine du travail
- 2 • Anesthésie-Réanimation
- 3 • Anatomie-pathologie
- 4 • Médecine nucléaire
- 5 • Psychiatrie
- 6 • Biologie médicale
- 7 • Médecine Physique et Réadaptation
- 8 • Radiologie
- 9 • Ophtalmologie
- 10 • Génétique
- 11 • Hématologie
- 12 • ORL
- 13 • Médecine Générale
- 14 • Oncologie
- 15 • Pédiatrie
- 16 • Santé Publique et Médecine Sociale
- 17 • Gynécologie médicale
- 17 bis • Endocrinologie
- 19 • Médecine Interne
- 20 • Néphrologie
- 21 • Pneumologie
- 22 • Rhumatologie
- 23 • Chirurgie orale
- 24 • Gynécologie Obstétrique
- 25 • Neurologie
- 25 bis • Cardiologie
- 27 • Chirurgie (DES)
- 28 • Hépato-gastro-entérologie
- 29 • Neurochirurgie

CLASSEMENT GÉNÉRAL DES VILLES

- 1 • Lille
- 2 • Angers
- 3 • Nantes
- 4 • Paris
- 5 • Toulouse
- 6 • Nancy
- 7 • Amiens
- 8 • Rouen
- 9 • St Etienne
- 10 • Brest
- 11 • Tours
- 12 • Montpellier
- 13 • Besançon
- 13 bis • Poitiers
- 15 • Rennes
- 16 • Grenoble
- 17 • Clermont-Ferrand
- 18 • Bordeaux
- 19 • Dijon
- 20 • Océan Indien
- 21 • Lyon
- 22 • Reims
- 23 • Strasbourg
- 24 • Limoges
- 25 • Nice
- 26 • Caen
- 27 • Antilles-Guyane
- 28 • Marseille

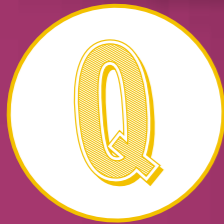


ADRIEN LOSSOUARN,

Interne d'ophtalmologie 5^{ème} semestre à Lille, président de l'Association des internes en exercice des hôpitaux de Lille (AIEHL)

« Nous sommes tous très contents! C'est toujours satisfaisant d'être les premiers d'un classement. C'est sûr qu'il y a de bons côtés à la formation lilloise, notamment la possibilité de prendre des demi-journées de formation. Il y a aussi des côtés insuffisants, pour ce qui concerne les formations complémentaires par exemple, à la charge des étudiants. Le risque donc, c'est de ne pas se remettre en question. Il ne faut pas oublier les améliorations qu'il reste à apporter, et globalement, il faut aussi réfléchir, ensemble, aux pistes pour réduire les inégalités sur le territoire.

En tout cas, ce palmarès participe à notre rayonnement. Et personnellement, je suis satisfait de ma formation. Ici, on est vite dans le bain, on voit beaucoup de cas, des pathologies rares... Je viens de Rennes et venir à Lille était un choix : la ville avait déjà une belle renommée et ce classement aura sûrement un impact supplémentaire sur les choix d'ECN. »



QUESTION PRATIQUE

PEUT-ON PORTER PLAINTÉ CONTRE UN INTERNE ?

INTERNES, MÉDECINS RÉFÉRENTS, HÔPITAL... EN CAS DE BOURDES, QUI PAYE LES POTS CASSÉS ? « H » A ENQUÊTÉ.

Par: Johanna Sabys

Lorsqu'ils se retrouvent en première ligne, tous les internes ont peur de commettre un faux pas, une erreur de prescription ou d'être à l'origine de complications pour un patient. Que risquent-ils devant la justice ?

« CE SONT LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ QUI VOIENT LE PLUS SOUVENT LEUR RESPONSABILITÉ ENGAGÉE »

« Tout dépend de ce que vous entendez par plainte », nous répond Philippe Treguier, le directeur juridique de l'Office national d'indemnisation des accidents médicaux (Oniam). Un interne ne peut pas être inquiété par une plainte ordinale, puisqu'il n'est pas encore inscrit à l'Ordre des médecins. Mais en tant qu'étudiant, il peut en revanche être sanctionné par son université.

CASH — Devant les juridictions civiles, « son statut de salarié lui est favorable. Ce sont

les établissements de santé qui voient le plus souvent leur responsabilité engagée ». Et si au pénal, c'est bien la sienne que l'interne met en jeu, « de telles poursuites sont extrêmement rares. »

« Ce n'est pas ce qui fait gagner le plus d'argent. On tape sur le plus solvable », reconnaît Vianney Petetin, avocat en droit des contrats publics. C'est donc notamment pour des raisons d'indemnisations que la responsabilité pénale de l'interne n'est que très rarement engagée. Lorsque les victimes ou leur famille souhaitent déposer plainte, une action au civil leur permet d'obte-

LE MÉMO :

01. PAS DE SANCTION DE L'ORDRE DES MÉDECINS.

02. DEVANT LES JURIDICTIONS CIVILES.

L'interne travaille sous les ordres d'un médecin et n'est normalement pas jugé responsable. C'est l'hôpital qui engage sa responsabilité pour ses salariés.

SEULE EXCEPTION:

La faute détachable du service.

04. DEVANT LES JURIDICTIONS PÉNALES.

L'interne peut engager sa responsabilité personnelle, mais les cas sont extrêmement rares.

05. LA PLAINTÉ.

Elle est en général déposée auprès d'un service de médiation pour les victimes. Si elle est reçue, une enquête est menée.

06. TRIBUNAL.

Si les faits sont constitutifs d'une infraction, l'affaire sera renvoyée devant un tribunal administratif pour le public ou un tribunal d'instance pour le privé. Avec constitution de partie civile ou pas, pour demander des indemnités.

nir réparation. « L'enjeu est indemnitaire et permet de replacer les victimes dans l'état où elles se trouvaient avant le dommage », précise Philippe Treguier.

RELAX' — Et cela permet surtout de dire que l'hôpital est responsable. « Il est beaucoup plus compliqué de prouver la faute pénale précise d'une personne, qu'une faute civile causée par l'établissement. Plus simple de démontrer qu'une personne arrivée dans un état stable n'aurait pas dû y mourir », rajoute Vianney Petetin. L'avocat s'occupe justement du cas d'un interne qui fait l'objet d'une enquête pénale. « Une erreur de prescription qui aurait été causée par une infirmière. L'enquête est en cours, mais ça n'ira pas plus loin. » L'interne, comme tout le personnel soignant, est exposé aux accidents médicaux, mais « il agit sous la responsabilité d'un praticien et il ne peut être personnellement visé que s'il s'éloigne des consignes reçues ou viole les devoirs généraux de l'interne ». Il peut être mis en examen dans le cadre d'une intervention, mais est presque toujours relaxé, le plus souvent, au détriment de son médecin référent. Et quoi qu'il en soit, c'est l'hôpital, et son assurance, qui couvre tous les actes de soins de ses salariés. Seuls les médecins libéraux doivent souscrire leur propre assurance.

« UN INTERNE PEUT ÊTRE MIS EN EXAMEN MAIS EST PRESQUE TOUJOURS RELAXÉ »

CRIME — Au civil, la seule exception est la faute détachable du service. Elle est forcément intentionnelle. Dans cet unique cas, le médecin, ou l'interne, est lui-même engagé financièrement. Un homicide involontaire ne sera pas déta-

chable, un crime, toujours. Comme lorsqu'un médecin a fui une salle d'accouchement en feu, en laissant sa patiente attachée. Ou quand un médecin a déclenché une rixe à l'intérieur de son établissement. Après recherches, Philippe Treguier n'a trouvé que sept applications recensées depuis 1961, et aucune ne concernait un interne. « Un chiffre qu'il faut pondérer, car il ne s'agit que des cas publiés et non de la totalité du contentieux. » Néanmoins, selon lui, aucune explosion du nombre de plaintes n'est à déplorer. « C'est particulièrement rassurant. À l'occasion d'un acte de soin, alors même qu'il y a une vraie crainte de la part du personnel médical et que le chef d'homicide involontaire pourrait être soulevé, le nombre de condamnations au pénal reste minime. »

EXTRÊME — La faute pénale est bien personnelle, et il n'existe pas d'infraction particulière liée à la fonction médicale. Les internes sont soumis au droit général, et peuvent être condamnés pour toutes les infractions du Code pénal.

Dans certains cas extrêmes, nul besoin qu'une plainte soit déposée. « Le procureur de la République s'est saisi tout seul lorsqu'un corps a été retrouvé suspendu à un réverbère », relate Philippe Treguier. L'interne responsable fut condamné pour profanation de cadavre et atteinte dû au respect de la personne.



GRAND ENTRETIEN

Interview: Robin D'Angelo
Illustrations: Guillaume Chauchat pour « H »

TONINO BENACQUISTA : « C'EST L'HUMAIN QUI M'INTÉRESSE, PAS LE MÉDICAMENT » LA DERNIÈRE BD DU ROMANCIER NOIR EXPLORE L'UNIVERS DU « BIG PHARMA »

DANS LES COBAYES, LES HÉROS DE TONINO BENACQUISTA FONT DES ESSAIS CLINIQUES POUR UNE MULTINATIONALE DU MÉDICAMENT. UN PRÉ-TEXTE POUR EXPLORER LES THÈMES CHERS À L'AUTEUR DE LA FRUSTRATION ET DES ÉCHECS.

TONINO BENACQUISTA N'AIME PAS LES INTERVIEWS. NI LES PHOTOS ET ENCORE MOINS PITCHER SA DERNIÈRE BANDE-DESSINÉE, *LES COBAYES* (ED. DARGAUD) PARUE CETTE ANNÉE ET DESSINÉE PAR NICOLAS BARRAL. BENACQUISTA, C'EST UNE DEMI-DOUZAINES DE FICTIONS ADAPTÉES AU GRAND ÉCRAN (*MALAVITA*, *LES MORSURES DE L'AUBE*, *L'OUTRE-MANGEUR*) ET QUELQUES-UNS DES MEILLEURS SCÉNARIOS DU CINÉMA DES ANNÉES 2000 (*DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ*, *SUR MES LÈVRES*).

MAIS DEVANT SON ESPRESSO, À DEUX PAS DU JARDIN DU LUXEMBOURG, LE CHOUCHOU DU CINÉMA FRANÇAIS EST BOUGON: « IL N'EST PAS NORMAL DE RÉSUMER EN TROIS PHRASES QUELQUE CHOSE QU'ON A MIS DES MOIS À ÉCRIRE. » C'EST QUAND IL ÉVOQUE SON AMOUR DES SÉRIES DREAM ON, *LES SOPRANOS* OU *NYPD BLUES* QUE L'AUTEUR SE MET VÉRITABLEMENT À L'AISE.

VOUS ÊTES UN AUTEUR À SUCCÈS, AVEC UNE IMMENSE CARRIÈRE: AVEZ-VOUS MANGÉ UNE PILULE POUR RÉUSSIR COMME LES HÉROS DE *COBAYES*?

Réussir, je ne sais pas trop si j'ai réussi... J'ai dû publier 12 romans en 30 ans, ce n'est pas énorme.

POURQUOI AVOIR CHOISI D'EXPLORER LE THÈME DE LA FRUSTRATION ET DES ÉCHECS?

Dans *Les Cobayes*, il y a deux parties. La première est plutôt documentée et essaye de respecter une certaine crédibilité concernant les essais cliniques. Elle devait être assez pré-

cise de façon à ce qu'on croie à la fable qui vient derrière. On installe l'argumentaire scientifique, comme ça le lecteur peut entrer dans le conte. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le médicament, c'est l'humain. Ce sont des gens qui se sentent handicapés et frustrés et qui, à un moment donné, sont dotés de supers pouvoirs. J'espère que ça travaille le lecteur. Qu'il se demande: « Et moi? Est-ce que j'aimerais transformer quelque chose chez moi? »

« J'AI PRIS LE PARTI
IL Y A LONGTEMPS
DE ME METTRE
DANS UN COIN POUR
RACONTER DES HISTOIRES.
C'EST UNE AUTRE FORME
DE PARADIS ARTIFICIEL. »

À QUOI VOS HÉROS DEVIENNENT-ILS ACCRO?

Au sentiment de pouvoir que leur donne ce supplément. « Est-ce que je choisis la vie réelle ou la virtuelle? Est-ce que je profite de ce super-moi ou est-ce que ce n'était pas mieux avant, malgré mes frustrations? » Tout le monde se pose ces questions. Moi je prendrais bien une pilule pour rectifier des trucs.

UNE MULTINATIONALE DU MÉDICAMENT QUI PROFITE DE LA MISÈRE SOCIALE: C'EST AUSSI UNE BD POLITIQUE?

Ce n'est pas une BD politique. En revanche, ce qui caractérise cette histoire-là, c'est le croisement de plusieurs genres: le polar, la comédie, la science-fiction et aussi un background social. Oui, ce sont des gens sur le carreau qui essaient de survivre comme ils peuvent. Et à un moment donné, ils font des essais cliniques.

LA BD EST-ELLE UNE CRITIQUE DES ANTIDÉPRESSEURS?

Absolument pas. D'abord ce n'est pas un antidépresseur mais un anxiolytique. Ça calme leurs angoisses mais ils ne sont pas dépressifs. Tout ce qui peut aider à surmonter un malaise, quel que soit le procédé, je suis pour. Tout.

ET UNE CRITIQUE DES DROGUES? DU SENTIMENT DE PUISSANCE QU'ELLES OFFRENT?

Vous êtes très axé sur l'enquête, la dénonciation... Si c'est ça votre truc, on arrête tout de suite. Je me tue à vous dire que ce n'est pas ça. C'est une fable avec des super-héros. Maintenant, faites le papier tout seul, vous n'avez pas besoin de moi.

JE TROUVE QU'IL Y A UN POINT COMMUN ENTRE LES COBAYES ET LES MORSURES DE L'AUBE: VOS HÉROS VIVENT DANS

L'ILLUSION POUR NE PAS FAIRE FACE À LEURS ÉCHECS

Les cobayes n'essaient pas de fuir, ils essaient d'exister et de surmonter un handicap. Dans les *Morsures de l'aube*, il y a des gens qui tentent de s'oublier dans la nuit. Le lever du jour est une condamnation puisque la vie et le social se remettent en marche. C'est tout ce qu'ils veulent fuir. D'où la métaphore avec les vampires.

COMME VOS HÉROS AVEZ-VOUS ÉTÉ À LA RECHERCHE D'UNE POTION MAGIQUE POUR NE PAS FAIRE FACE À VOS FRUSTRATIONS?



Je passe beaucoup de temps dans un monde de fiction. D'une certaine manière, j'ai plusieurs heures par jour où je suis dans une autre réalité et ce, depuis une trentaine d'années... Il y a certainement un quotidien que j'ai pu fuir comme ça. J'ai pris le parti il y a très longtemps de me mettre dans un coin pour raconter des histoires. Et je m'y sens bien. Ça peut être une autre forme de paradis artificiel. S'il y a un substitut, il est là.

LES MORSURES DE L'AUBE, C'EST UN LIVRE CULTE?

Culte?! Oh non... Je pense que c'est parce qu'il n'y a pas eu beaucoup de romans qui s'arrêtaient sur la nuit parisienne. Je décris celle des années 80 et peut-être qu'on peut s'en souvenir comme d'une radiographie de ce qui se passait à ce moment-là. Mais là, plus que pour les Cobayes, il y avait un truc social: je suis chômeur, j'habite en plein Paris, je suis jeune et il y a plein de fêtes. En étant simplement habile, j'aurais quelques miettes du gâteau. Le calcul est cynique: je ne suis rien, je n'ai rien, mais ce soir, je vais être le roi de la fête.

C'ÉTAIT OÙ LES MEILLEURES SOIRÉES, À L'ÉPOQUE?

Ah, la séquence nostalgie. Il y avait les 2 ou 3 boîtes où il était difficile de rentrer. J'avais 22 ans et c'était la grande période des Bains. Une espèce de truc jet-set où c'était impossible d'entrer. Il y avait surtout une boîte que j'affectionnais: les 120 nuits, qui devaient durer 120 nuits mais qui n'en ont duré que 117. J'ai dû en faire 112 sur 117, j'avais un copain videur là-bas.

Je sortais beaucoup. À une époque, j'étais vraiment un parasite mondain. Ça a duré un an et demi. Je n'avais pas d'appartement, je pouvais être hébergé par des copains ou une sœur... J'étais exactement le genre de type qu'il ne faut pas laisser entrer dans une boîte: pas une thune, pas d'amis connus, juste un parasite. C'était une victoire en 1985 de rentrer ici ou là. Mais cette période, je savais que c'était une parenthèse.

VOUS SORTEZ ENCORE BEAUCOUP?

Oh non! Tout ça s'est terminé en un seul soir. C'était dans une galerie d'art qui faisait un vernissage où je savais que dans un coin il y aurait du poulet: la pitance de la soirée était assurée. Là, j'ai rencontré celle avec qui j'allais

finalement vivre. J'ai aussi sympathisé avec des gens qui gardaient ce musée et qui m'ont dit : « *Tiens y'a une place à prendre.* » Et en sortant du musée je suis tombé sur un vieux copain qui m'a dit : « *Écoute j'ai une chambre de bonne, je peux te laisser les clés.* » J'avais trouvé ma nana, un boulot et un appart dans la même soirée. Soudainement, je n'étais plus parasite mondain.

QU'EST-CE QUI CHANGE QUAND ON S'INCRUSTE AUX SOIRÉES PAR RAPPORT À QUAND ON EST INVITÉ ?

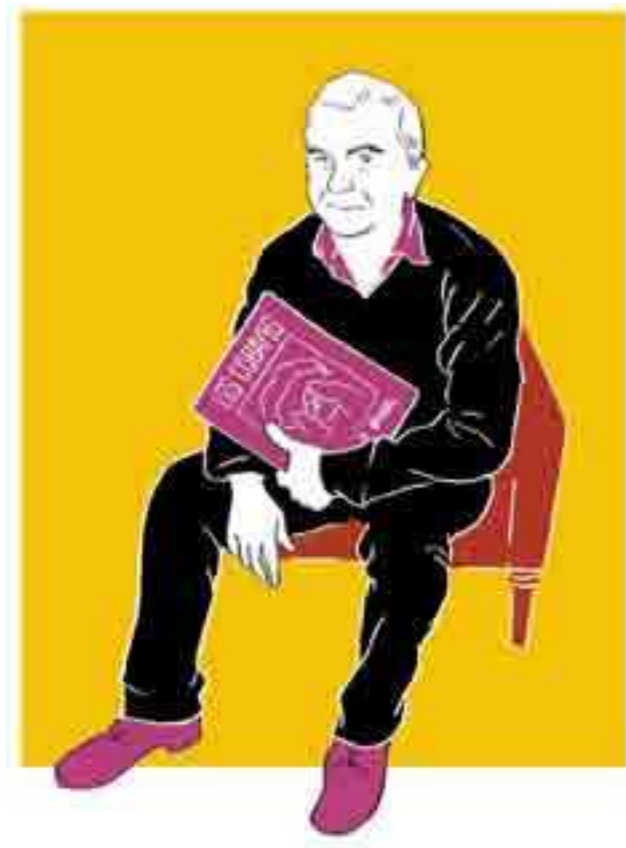
Je pourrais vous dire un tas de trucs absolument ennuyeux sur le temps qui passe, la fatigue qui point à partir de 20 heures, le besoin de travailler à 6 heures du matin parce qu'on aime ça... Mais est-ce que ça vous intéresserait vraiment tout ce discours ?

L'ADAPTATION CINÉ DES MORSURES DE L'AUBE, VOUS AVEZ AIMÉ ?

Je ne réponds pas à ce genre de questions. Je suis très content que tout soit fait et que mon bouquin serve de prolongement à autre chose. C'est une satisfaction que je continue à avoir et qui m'est arrivée pas mal de fois.

C'EST DUR DE LAISSER LES CLÉS DE SON TRAVAIL ?

C'est le jeu. À partir du moment où les droits sont cédés, je ne peux pas avoir de contrôle. Je n'ai pas mon mot à dire — à part sur la vente des droits. Moi, je n'aimerais pas qu'il y ait quelqu'un par-dessus mon épaule qui me dise quoi faire.



ON PRÉSENTE SOUVENT LES SCÉNARISTES COMME LA 5E ROUE DU CARROSSE, VOUS CONFIRMEZ ?

Si on compare avec les USA, c'est vrai que les Français attachent peu d'importance à ce poste-là. Ne serait-ce que sur le budget consacré à l'écriture. La pièce maîtresse en France c'est le metteur en scène, à l'inverse des USA où il a beaucoup moins de pouvoir. Ça vient de la Nouvelle Vague où on disait : « *quand on peut filmer un sujet, on peut l'écrire aussi* ». Mais les très grands - Scorsese, Kubrick, Polanski — ils n'écrivaient pas. Ils donnent leur avis mais ne veulent pas être au départ du processus. En France, ça ne se passe pas comme ça. Et les films de scénaristes sont très rares.

CE SONT LES RÉALISATEURS QUI VIENNENT VERS LES SCÉNARISTES ?

Ça ne peut pas être l'inverse. N'importe quel scénariste qui arrive avec un chef-d'œuvre d'écriture, face à lui, il a 100 personnes à convaincre avant que son projet n'aboutisse. Je n'ai jamais vu un film monté complètement à partir d'un texte. À l'inverse, un metteur en scène qui a une envie et qui est un peu connu, il va ouvrir toutes les portes.

VOUS AIMEZ LE MONDE DU CINÉMA ?

Je n'ai pas à me plaindre. J'ai connu de belles histoires. Moi, j'ai une exigence particulière : je ne veux pas travailler quelque chose qui n'existera pas. Un producteur ne peut pas garantir ça : sur ses 10 projets, 9 ne seront pas tournés. J'ai eu une déconvenue une fois et je me suis dit « *plus jamais* ». J'ai peut-être ce truc d'enfant gâté. C'est pour ça que j'ai si peu de films à mon actif ! L'édition reste un domaine paisible qui ne repose que sur moi. Si ce n'est pas suffisamment bon, je remets le couvert, ça ne tient qu'à moi.

QUELLES SONT LES RENCONTRES QUI ONT COMPTÉ ARTISTIQUEMENT PARLANT PENDANT VOTRE CARRIÈRE ?

Audiard, qui avait une expérience de scénariste que je n'avais pas. Il a un énorme respect pour le texte. Pour lui, c'est la pièce maîtresse : le scénario doit répondre à 90% des questions. Son exigence fait que la suite de l'aventure se passe souvent bien. Il y a peu d'imprévu. On va peut-être retravailler 100 fois un texte mais on sait pourquoi. J'ai appris énormément de choses.

IL EST SYMPA ROBERT DE NIRO ?

Sympa... Il ne va pas vous taper dans le dos. C'est quelqu'un qui est un peu comme dans ses films : un type très indépendant, distant. Quand on arrive à dialoguer il commence à se marrer. Mais il faut qu'il ait de bonnes raisons de discuter avec vous.

ET LUC BESSON ?

On s'est très bien entendus. Je ne veux pas adapter mes propres bouquins. J'ai aimé *Malavita*. C'est une adaptation, il a été très fidèle au roman.

TONINO BENACQUISTA, ZE STORY

1^{er} septembre 1961 : Naissance à Choisy-le-Roi

1992 : Sortie des *Morsures de l'aube* (Ed. Rivages) qui sera adapté au cinéma en 2001

2002 : Obtient le César du meilleur scénario pour *Sur mes lèvres*

2004 : Parution de *Malavita* (Ed. Gallimard).
Écriture du scénario de *De battre mon cœur s'est arrêté*

2010 : Co-écrit le 74^e album de Lucky Luke avec Daniel Pennac

2014 : Adaptation de *Malavita au cinéma* avec Robert De Niro dans le rôle-titre.
Parution de la BD *Les cobayes* (Ed. Dargaud).

LE ROMAN MALAVITA ÉTAIT SORTI EN PLEIN PENDANT LES SOPRANOS. C'ÉTAIT UN HASARD ?

Dans *Les morsures de l'aube*, il y a un personnage de psy qui a eu comme patient un patron du crime organisé. Il comprend que plus il a ce type dans son cabinet, plus il risque d'y passer. Puisque vous êtes très soucieux de qui a fait quoi pourquoi comment, regardez le copyright des *Morsures de l'aube*. C'est 1992. J'ai repris cette situation et j'en ai fait une pièce de théâtre, *Le contrat*, qui a été jouée à Paris. Il m'a fallu plus de 4 ans pour la monter. Il se trouve que quand la pièce est publiée, *Mafia Blues* déboule. J'ai mis la pièce dans un tiroir parce que je ne voulais pas passer pour le mec qui copie une bonne idée. Je suis parti sur complètement autre chose, une histoire de repentir. C'était *Malavita*. À ce moment, arrive la série les *Sopranos* - qui est un chef d'œuvre, une des plus belles choses que j'ai jamais vues. Très souvent, quand l'idée est dans l'air, elle peut arriver dans n'importe quel coin du globe. Mais je suis très étonné que les Américains n'aient pas été plus rapides que moi.

ÇA VOUS A FAIT QUELQUE CHOSE LA MORT DE JAMES GANDOLFINI ?

Ah oui. 52 ans... Et puis c'était tellement Tony Soprano.

VOUS AVEZ DÉJÀ ESSAYÉ DE PROPOSER CE GENRE DE GRANDES FRESQUES À DES TÉLÉS FRANÇAISES ?

Je ne pourrais pas. Oui je rêverais de ça. Je sais que je peux proposer aujourd'hui 2 ou 3 concepts de séries relativement inédites. Mais c'est peine perdue si la demande vient de moi. Peut-être que j'aurais une chance en allant frapper chez HBO mais en France je ne sais pas comment initialiser le projet. Les Américains ont cette intelligence de se dire : il y a preneur pour le pire et le meilleur, mais le meilleur rapporte. Ils sont capables de se dire : « on va gagner de l'argent avec de la qualité. » Il faut être américain pour penser ça.

ON DIT QUE VOUS NE DONNEZ PAS BEAUCOUP D'INTERVIEWS ET QUE VOUS N'AIMEZ PAS LES PHOTOS. POURQUOI ?

Il n'est pas normal de résumer en une conversation ou trois phrases quelque chose qu'on a mis des mois ou des années

à écrire. Si je formule en quatre phrases ce que je voulais vraiment faire avec *Les Cobayes*, est-ce que ç'aurait valu le coup de faire cette BD ? Le sens, il doit être dans le conte, pas dans le blabla que je suis en train de vous faire. Faire du sens sur ce qui est de l'ordre de la fiction, ce n'est pas bien. Moi j'ai besoin qu'il y ait du sens pour aimer une fiction. Le sens appartient à la fiction, il vous vient parce que vous en êtes le metteur en scène. Vous projetez votre propre expérience sur ce que vous êtes en train de lire. À un moment donné, vous pensez que ce personnage est un type bien. Je peux vous assurer que votre voisin peut penser que c'est un affreux salopard. Moi j'aime laisser au lecteur son libre-arbitre.

●

« À UNE ÉPOQUE, J'ÉTAIS EXACTEMENT LE GENRE DE TYPE QU'IL NE FAUT PAS LAISSER ENTRER DANS UNE BOITE : PAS UNE THUNE, PAS D'AMIS CONNUS, JUSTE UN PARASITE MONDAIN »



SALLE DE GARDE



CHU DE CLERMONT-FERRAND

Comme à chaque numéro, une photographe de « H » s'est accordé le plaisir d'une petite visite de salle de garde. Ici, à l'internat Gabriel Montpied, à Clermont-Ferrand, elle a pu découvrir une belle trinité: une salle à manger, une salle pour jouer au billard, et une dernière pour faire la fête. Rien que ça.

Photos: Michela Cuccagne pour « H »





ORDONNANCE CULTURELLE

Texte : Coordonné par Mathieu Bardeau et la rédaction de H

L'INTERNOSCOPE

LIVRES, DVD, APPLIS, CD...
LES 13 IMMANQUABLES
DU TRIMESTRE

1

SILENCIO
THOMAS JORION
(ÉD. DE LA MARTINIÈRE)

BEAU LIVRE



En général quand on sort, on aime bien les endroits blindés de monde, histoire d'être sûrs d'entrer en contact avec la transpiration et l'haleine des gens qui nous entourent. Thomas Jorion lui, est plutôt du genre à aimer les lieux vides. Mais vraiment vides, et de préférence depuis plusieurs années. Dans une démarche proche de l'Urban Exploration, il a photographié des dizaines de sites désaffectés : usines, manoirs, auditoriums... C'est vertigineux, froid et beau.

2

LA DERNIÈRE FÊTE
GIL SCOTT-HERON
(ÉD. DE L'OLIVIER)

AUTOBIOGRAPHIE



Bien plus qu'un musicien génial, Gil Scott-Heron était avant tout un activiste au service de l'égalité des droits, parfois utopiste mais toujours inspirant. Son autobiographie, dans laquelle on croise entre autres Bob Marley et Stevie Wonder, constitue une véritable histoire de la contre-culture américaine des 50 dernières années. À lire en écoutant The bottle, The revolution will not be televised et Free will.

3

TINT'INTERDIT
COLLECTIF
(ÉD. DE PENTHES)

BD



Qui de mieux comme bouc émissaire qu'un premier de la classe agaçant, bien coiffé, un peu prétentieux, et qui porte ses pantalons au-dessus des chevilles ? Depuis que Tintin existe, il a fait l'objet de dizaines de parodies, de L'affaire Tourne au sale à Tintin en Thaïlande, dans lequel on retrouve notamment Chang, l'ami tibétain, en go-go dancer. Ce n'est pas toujours très fin donc, mais en tout cas, on rigole pas mal en lisant cette anthologie des détournements de l'œuvre de Hergé.

4

BLAST : POURVU QUE LES BOUDDHISTES
SE TROMPENT
MANU LARCENET
(ÉD. DARGAUD)

BD



Une bonne fois pour toutes, ceux qui pensent que les bandes dessinées sont faites pour les enfants devraient tester l'effet de Blast sur leurs gentils marmots : violence, drogues, cruauté, le tout sous la plume très sombre de Manu Larcenet, ça devrait les empêcher de dormir pendant quelques temps. Pour les grands que vous êtes en revanche, la série -qui touche à sa fin avec ce tome 4- est un régal d'intelligence et d'analyse psychologique.

5

LES VACANCES DE JÉSUS ET BOUDDHA - TOME 7
HIKARU NAKAMURA
(ÉD. KUROKAWA)

BD



Jeans, tee-shirt et baskets, c'est la panoplie qu'ont choisi Jésus et Bouddha pour explorer notre époque, un peu saoulés de jouer aux pères-la-morale depuis plus de 2000 ans. Entre une exploration d'un Starbucks, une recherche d'emploi et une session shopping pendant les soldes, on découvre un Jésus bloqueur compulsif et un Bouddha radin comme pas deux. Ce manga n'a pour seul objectif que de nous faire passer un bon moment, et c'est réussi. Maintenant, si vous voulez y voir une réflexion sur la présence de Dieu sur terre, libre à vous.

6

C'EST GRAVE DOCTEUR ?
MICHEL GUILBERT
(ÉD. DE L'OPPORTUN)

LIVRE



Si vous êtes du genre à mépriser les patients qui ne comprennent pas votre jargon de médecin, voire à vous agacer quand on ne prononce pas le h aspiré de hernie, alors ne lisez pas C'est grave docteur ? Michel Guilbert, praticien à Bagneux, y a recensé les phrases les plus débiles inattendues de ses patients. « J'ai oublié ma carte virale », « On m'a fait une fellation in vitro », « Je voudrais faire un ketchup » : de la petite erreur amusante à la faute d'analphabète, tout y passe. Chers patients, merci.

7

JBS3 RISK
JBS3
(CALCULATEUR EN LIGNE)

APPLI



Après avoir calculé l'âge de votre cerveau grâce aux conseils du Professeur Kawashima, voici l'occasion de mesurer l'âge de votre cœur ! À partir d'informations précises (âge, taille, poids, fumeur ou non, pression artérielle, taux de cholestérol...), le logiciel vous dit si votre cœur a le même âge que vous -ce qui est plutôt recommandé. Mais en plus, il vous indique l'espérance de vie que vous pouvez gagner en agissant sur chaque facteur : diminution de la cigarette, contrôle de votre cholestérol, etc. Ça ne remplace évidemment pas un diagnostic à valeur médicale, mais peut-être un bon moyen de prévention pour inciter les patients à consulter.

minilien.fr/a004fo

8

NEUROON
(À SOUTENIR SUR KICKSTARTER.COM)

APPLI



Aaah, se réveiller à 6h, sauter du lit, bonjour chéri(e), se servir un grand verre de jus d'orange et démarrer la journée par 50 pompes dans le jardin... Ok, ça n'existe pas. La réalité, c'est plutôt : se réveiller à 6h, se rendormir, rouvrir les yeux à 8h, rater son bus, etc. Mais tout ça pourrait changer : NeuroOn est un masque de nuit qui enregistre l'état de votre sommeil via les mouvements de vos paupières, l'activité de votre cerveau, et celle des muscles du visage. Lorsqu'il vous sent dans une phase propice à un réveil en douceur, il commence à s'allumer, en imitant le lever du jour juste devant vos paupières, comme si vous vous réveilliez au beau milieu d'une prairie ensoleillée. Aujourd'hui, il s'agit d'encore d'un produit à l'état de projet, que vous pouvez soutenir sur Kickstarter.com.

9

UNE VERSION AMÉLIORÉE DE LA TRISTESSE
PETER PETER
(ARISTA -SONY MUSIC)

CD



Parmi les artistes québécois, on peut trouver autre chose que des baby-addict maniaco-dépressives ou que des Quasimodos BFF avec Mimie Mathy : figurez-vous qu'il y a aussi Peter Peter. Un mec autant fan de Francis Cabrel que de Megadeth, qui nous raconte sa vie, ses angoisses et ses soirées sur fond de pop-électro. Une sorte de rencontre entre Cœur de pirate et Sébastien Tellier, la barbe en moins et les paroles poétiques en plus.

10

INDIE CINDY
PIXIES
(PIXIESMUSIC)

CD



Pas préoccupés par le temps qui passe – pourtant, vu leurs tronches actuelles, ils feraient bien de s'y intéresser- les Pixies ont attendu 11 ans depuis leur reforme pour sortir un nouvel album. Si leurs concerts ressemblent toujours à des soirées bingos pour 3e âge, on peut en revanche vous annoncer que leur retour sur disque est à la hauteur de l'attente. Ça confirme que la bande de Franck Black est bel et bien l'exacte opposée des Rolling Stones ?

11

THE LUNCHBOX
RITESH BATRA
DVD



A Bombay, pas question d'aller se chercher un kebab ou un plat surgelé dégueu chez Franprix le midi. C'est plutôt bobonne qui fait la cuisine, et fait livrer la lunchbox directement sur le lieu de travail de Monsieur. Sauf que parfois, le poulet tandoori arrive au mauvais bureau. C'est ce qui arrive à Saajan, veuf un peu aigri, qui reçoit un jour un plat qui ne lui était pas destiné. Il en profite pour entamer une correspondance avec Ila, la cuisinière qui, ça tombe bien, se sent un peu délaissée par son mari ces derniers temps. C'est romantique, parfois cul-cul la praline, mais avec un nan fromage, ça passe crème.

12

SNOWPIERCER
JOON-HO BONG
DVD



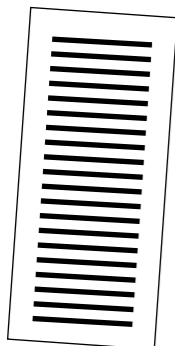
2031, ère glaciaire. Tout ce qui reste de l'humanité est confiné dans un train -assez gigantesque quand même- condamné à rouler, rouler, et rouler encore sans s'arrêter. Autant dire qu'à l'intérieur, c'est un joyeux bordel : lutte des classes, meurtres et autres brouilles représentent le quotidien des heureux passagers. De toute façon, c'est ça ou mourir de froid dehors. Et puis un jour, une vraie révolution démarre, consistant pour les pauvres du fond du train à remonter les wagons un à un à coups de kalachnikov, jusqu'à ceux des grandes familles, qui, jusqu'ici, buvaient peinards leur thé à la bergamote. Chef d'œuvre visuel tant que scénaristique, Snowpiercer est le meilleur film de SF de l'année.

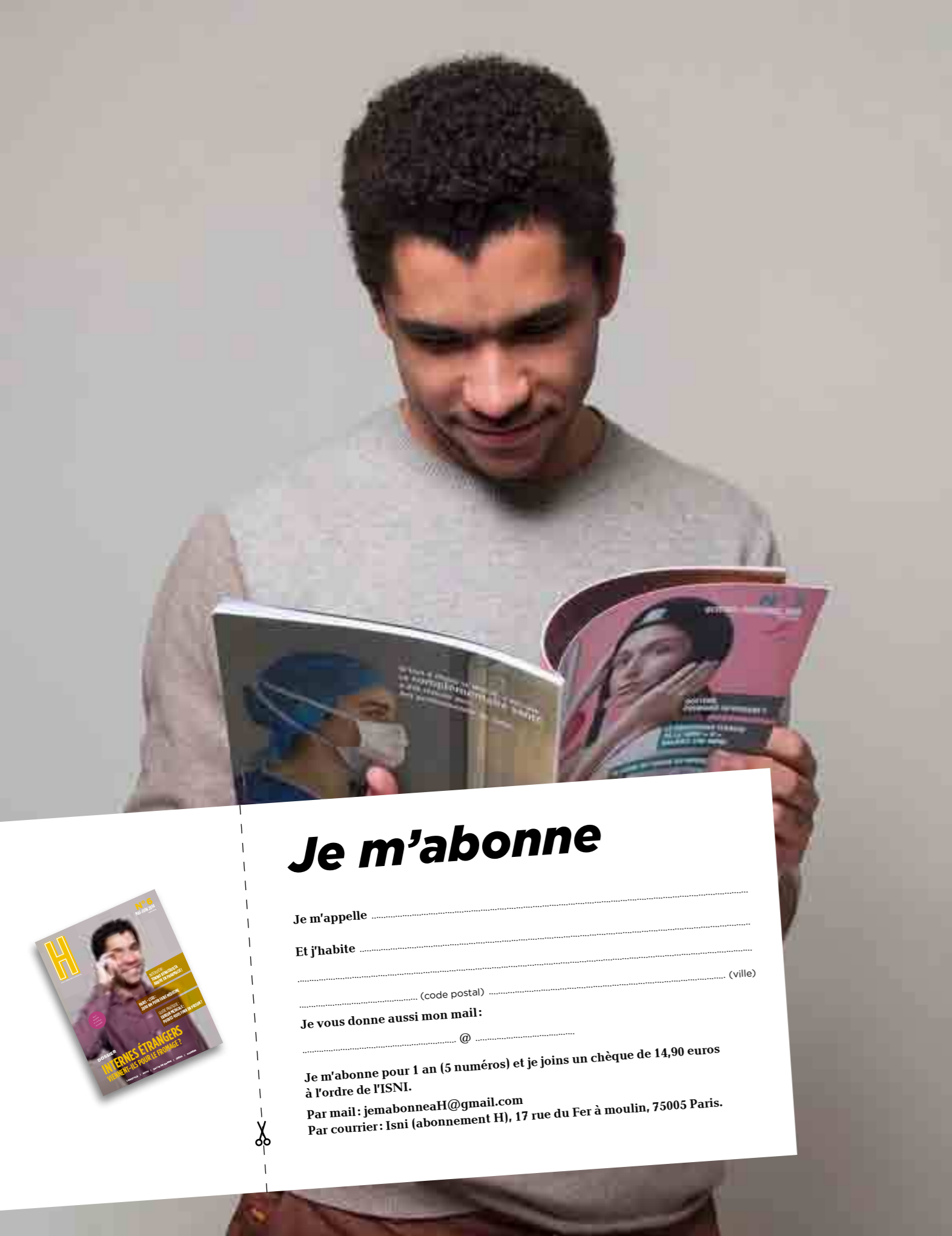
13

PLANES
KLAY HALL
DVD



A priori, rien qu'un énième film des studios Disney. Sauf que celui-là a enflammé la sphère conspirationniste à sa sortie : pour bon nombre de fanatiques des théories du complot, Planes ne fait que relayer un mensonge vieux de plusieurs décennies, celui des chemtrails. Ces traînées de fumée laissées par le passage des avions dans le ciel seraient des produits chimiques destinés à manipuler l'environnement, à asservir les populations, voire à passer le bonjour aux Ovnis. En dessinant ces fameux chemtrails, Disney serait donc à la botte des complottistes, certainement dans le but de conquérir le monde... À part ça, le film est cool.





Je m'abonne

Je m'appelle

Et j'habite

..... (ville)
 (code postal)

Je vous donne aussi mon mail:

..... @

Je m'abonne pour 1 an (5 numéros) et je joins un chèque de 14,90 euros à l'ordre de l'ISNI.

Par mail: jemabonneaH@gmail.com

Par courrier: Isni (abonnement H), 17 rue du Fer à moulin, 75005 Paris.



Vedici

Groupe de Santé privé

L'innovation au cœur de la Santé.



L'innovation permanente impacte pratiques, méthodes et organisations. La cadence élevée, soutenue par la recherche et l'industrie, bouscule parfois les établissements de santé et les praticiens. Mais pour le meilleur...



Dans ce contexte, il est manifeste que ceux, opérateurs ou praticiens, qui ne sont ni en veille, ni actif dans l'expérimentation et le déploiement des nouvelles techniques, se feront rapidement distancer. Cela est vrai à l'échelle nationale ainsi qu'à l'échelle internationale¹.



Le groupe VEDICI est très sensible à cette problématique. C'est pour cela qu'il promeut la création au sein de ses établissements de centre de recherche clinique, qu'il a créé un fonds de dotation dédié et qu'il se porte résolument vers les technologies nouvelles.

La cancérologie est particulièrement concernée par ces évolutions. C'est pour les accompagner que nous venons d'installer au sein du Centre de Radiothérapie Hartmann un appareil de radiochirurgie de dernière génération – dont il n'existe aucun autre exemplaire de ce type en secteur libéral en France² – le CyberKnife® MG.

Cet équipement – qui a l'allure d'un robot industriel – produit dans toutes les dimensions de l'espace des faisceaux très focalisés qui permettent, avec des contentions légères, de délivrer une très forte dose sur des volumes complexes sans effet délétère pour les tissus sains adjacents. Le faisceau est précis comme un scalpel, d'où la dénomination de « radiochirurgie ».

Le système de tracking embarqué autorise l'irradiation synchronisée à la respiration. L'intensité de la dose délivrée par fraction permet de passer de traitements étalés sur plusieurs semaines à des traitements dits « hypofractionnés » entre 1 & 5 jours de traitements. Les indications – en extension – de cet équipement sont très nombreuses en neurologie (indications malignes et MAV) ainsi qu'en pneumologie. Des études cliniques prometteuses sont en cours pour la prostate, le foie... etc. Cet investissement, qui répond à la philosophie du groupe, a été rendu possible par l'interaction forte entre VEDICI et les équipes médicales du centre.

Nous avons là une coopération efficiente entre des praticiens jeunes et un opérateur de santé en termes d'engagement dans l'innovation reposant sur une veille technologique commune, une vision partagée des évolutions, un projet élaboré avec une perception réciproque et raisonnable des enjeux et des risques, une mise en œuvre efficace. Sur cette base, d'autres opérations innovantes seront déployées dans la groupe au bénéfice des patients sur nos territoires.

¹ Heureusement, les pouvoirs publics en sont conscients et ont mis en œuvre le programme « Innovation 2030 » pour soutenir l'émergence des leaders technologiques français de demain dans plusieurs domaines dont 3 concernant le secteur de la santé: les thérapies ciblées; la silver économie et le big data
² Le Centre de radiothérapie privé de Bordeaux dispose depuis 3 ans d'un équipement de génération antérieure.

NOUS CONTACTER
 Recrutements & relations médicales
 Dr Michel Meignier – 06 61 49 43 83 mmeignier@vedici.com
 Stéphanie Leparoux – 02 51 86 87 74 stephanie@vedici.com
 VEDICI – 46 rue la Boétie – 75008 Paris – www.vedici.com



PEOPLE

LA BALADE EN PÉNICHE STRASBOURG 2014

Photos: Michela Cuccagna pour « H »

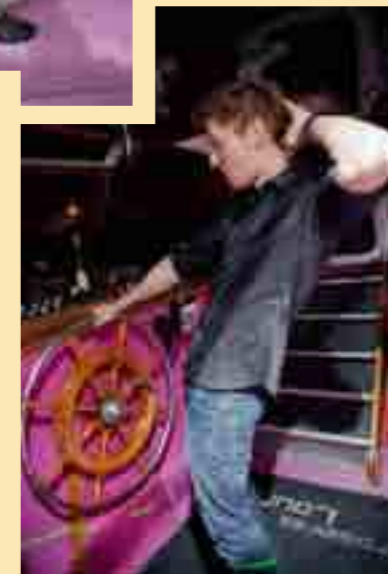
QUAND? LE 4 AVRIL 2014
OÙ? SUR UNE PÉNICHE À STRASBOURG,
POUR UN TOUR DE L'ILL.
QUI? UNE TRENTAINE D'INTERNES
ET UN CAPITAINE DE BATEAU DÉCHAINÉ

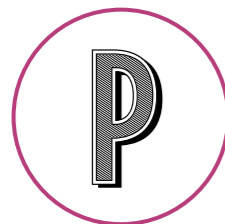


AVANT



APRÈS





PRISE DE POSITION

Par : Emanuel Loeb, Président de l'Isni

Vie de médecin...

**« UN NOUVEAU MODE D'ORGANISATION
QUI CONCILIERA EFFICIENCE, QUALITÉ DES SOINS
ET VIE PERSONNELLE DES INTERNES NE SE FERA PAS
SANS UN RÉEL COURAGE POLITIQUE »**



Nous sommes face à un enjeu générationnel. La question de l'ouverture sur un nouveau mode d'organisation permettant de concilier efficacité, qualité des soins et vie personnelle des internes ne se fera pas sans un réel courage politique. Soulignons, toutefois, une réelle prise en compte de la problématique par les pouvoirs publics, même si la pression budgétaire ne permet pas toujours de faire les réformes les plus appropriées.

Actuellement, le gouvernement travaille sur une refonte du troisième cycle d'études médicales pour trouver une solution au manque de post-internat pour certaines spécialités -notamment chirurgicales-mais aussi améliorer la formation des internes. Nous sommes évidemment favorables à ce type de démarche ! Et c'est d'ailleurs pour cela que nous

avons lancé notre enquête nationale sur l'état de l'enseignement théorique des internes.

Elle a permis de poser un premier état des lieux de la formation théorique des internes. Nous avons le sentiment qu'il existait une grande hétérogénéité de la formation en France mais rien n'avait été fait jusque-là. Le but de cette photo à instant *t* est de permettre la mise en place d'une évaluation annuelle et de mesurer les améliorations obtenues. Cette photo permet aussi de cerner les aspirations particulières des internes. Par exemple, en matière d'aménagement des horaires, de management ou de meilleure visibilité sur la gestion des carrières. Nous avons également identifié des outils intéressants à développer, notamment avec les TICE. Cela dit, nous ne sommes pas dans la perspective d'une complète remise en cause de la formation des internes et nous savons que la formation pratique « au lit du malade » reste l'un des piliers majeurs de l'apprentissage des futurs médecins.

CAHIER ANNONCES

 **LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE**
Recherche
DES MÉDECINS DE PRÉVENTION

Temps partiel :
Aube, Aude, Charente, Eure, Finistère, Loir-et-Cher, Loire, Lozère, Morbihan, Nord,
Orne, Paris, Pas de Calais, Seine-et-Marne, Seine-Maritime, Val d'Oise, Val de Marne,
Yonne, Rhône, Saône-et-Loire, Seine-Saint-Denis, Charente-Maritime et Dordogne.

Temps plein :
Loire-Atlantique, Paris.

Diplôme : CES, DES en médecine du travail ou titres équivalents grille CSMF.

Envoyer CV à :
Docteur Nadine TRANQUY
nadine.tranquy@justice.gouv.fr
Tél : 01 44 77 22 01 - 06 70 61 16 16
Médecin coordonnateur national - Ministère de la Justice
56/35/506H (RASET) - 13 place Vendôme
75042 PARIS cedex 02

Implanté en Ile-de-France depuis plus de 60 ans, le **Ciamt** est un service Interentreprises de 116 collaborateurs, dont 90 médecins du travail qui assurent le suivi de près de 20 000 adhérents soit 250 salariés issus de tous secteurs d'activité, accueillis sur ses 10 centres fixes et ses 6 centres mobiles.

RECRUTE MÉDECINS DU TRAVAIL

Anciens internes DES, CES ou autres formations qualifiantes en médecine du travail, motivés et dynamiques.

CDI - temps plein/temps partiel ou en remplacement (avec licence).

Salaire motivant.

Nombreux avantages : 35 h/semaine sur 4 jours, 6 semaines de congés, 3 jours de pont, tickets restaurant, mutuelle, prévoyance.

Vous souhaitez intégrer une importante et dynamique équipe pluridisciplinaire au sein d'un Service de Santé au Travail qui ne cesse de faire évoluer ses compétences et développer ses partenariats, afin de proposer à ses adhérents des solutions adaptées à leurs besoins.



Merci d'adresser vos CV et lettre de motivation à :

CIAMT - Dr VINNICO
Médecin Coordinateur, ancien interne DES
16 rue Marbeuf 75008 PARIS
v.ngo@ciamt.org



APPA

Association pour les praticiens hospitaliers et assimilés

Les internes aussi peuvent adhérer

10 000 médecins hospitaliers ensemble pour leur protection



Prévoyance

■ à partir de **7 €** / mois

Percevoir son **salaire** et ses **indemnités de gardes** en cas d'arrêt de travail

Prévoyance & Santé

■ à partir de **17 €** / mois

& bénéficier de remboursements frais de santé performants

Obtenir
un conseil
personnalisé

01 75 44 95 15*

www.appa-asso.org

ETES-VOUS SUFFISAMMENT PROTÉGÉS POUR OPÉRER ?

CABINET BRANCHET

ASSURER ET ACCOMPAGNER

NOUS DÉFENDONS ET ACCOMPAGNONS LES PRATICIENS DU PLATEAU TECHNIQUE LOURD.

ASSPRO

Le Centre Hospitalier de Saint-Denis (93)
à proximité immédiate de Paris (métro, tramway, bus, autoroutes A1, A86), l'équipe d'un 2^{ème} TOM et augmente son activité d'IRMA lors du second semestre 2014, et recherche :

- **1 Praticien Assistant** à partir du 1^{er} novembre 2014
- **Des Radiologues Hospitaliers** (statuts PH, PH Contractuel ou Attaché)

Equipe motivée et dynamique : 4 PH temps plein, 2 PH temps partiel, 8-Attachés, 1 Assistant, 1 DES et 1 DFM/SA.

Plateau technique :

- 1 TOM 64 barrettes (2012), et 2^{ème} TOM 64 barrettes à partir de septembre 2014.
- 1 IRM 1,5T (2009) en GIE (hôpital) : 66 % du temps machine passent à 95 % au dernier trimestre 2014.
- 3 salles de radiographies dont 1 télécommandée capteur plan, et une salle capteur plan.
- 3 échographes.
- 1 salle de mammographie numérisée (2012) avec matériel de haute stéréotaxie installé début 2014.

Fortes activités adulte et pédiatrique :
neurologie avec urgences neurovasculaires, hépato-digestive, cancérologie (digestif, sein, poumons, ORL), SAU. Tous types d'examen sont effectués en TOM et IRM. Possibilité de vacations privées gardées sur place.

Contacts :

- Dr Frédérique DE BROUCKER - Chef de service - Tél. : 01 42 35 61 95 - Mail : frederique.debroucker@ch-stdenis.fr
- Mme Catherine VAUCONSANT - Directrice des affaires médicales - Tél. : 01 42 35 61 40 poste 6027 - Mail : catherine.vauconsant@ch-stdenis.fr
- Courrier : CH de Saint-Denis - 1 rue du Docteur Delafontaine 93205 Saint-Denis.

Le Centre Hospitalier de Bligny
91640 BRIIS SOUS FORGES

Recherche
Medecin Psychiatre H/F

POSTE :
CDI à temps partiel (8 demi-journées) au sein de cette équipe de psychopathologie de liaison (2 psychiatres et 1 psychologue). **Poste à pourvoir dès juillet 2014.**

MISSIONS :

- Le travail s'organise en équipe multidisciplinaire à partir de la demande des professionnels des différents services de soins ou personnes en difficulté.
- Les interventions ont pour objet le soutien, l'accompagnement et une aide diagnostique pour les patients hospitalisés en collaboration avec les professionnels de soins.

PROFIL RECHERCHE :

- Médecin spécialiste en psychiatrie de liaison.

STATUT ET REMUNERATION :
CNSI avec possibilité de reprise d'ancienneté. Salaire annuel brut à partir de 32 574 €.

AVANTAGES SOCIAUX :

- Mutuelle Employeur
- Retraite supplémentaire
- Centre Multi-accueil pour les enfants de 0 à 6 ans, sauf week-ends et fêtes, à part disponible (taux selon barème de la CAF)
- Avantage Comité (F&E temps)

Le Centre Hospitalier de Bligny
Convention F&EAP du 11/10/1951 - Situé dans un parc boisé de 85 ha à 30 km Sud de Paris - (5 km des Uls - à proximité des axes A10 - N22 et N116 - PER II (Marty Polakow) + Bus) - Etablissement Spécialisé 380 lits et places - Court Séjour et Soins de Suite et de Réadaptation - 5 pôles : Cardiologie-vasculaire, Pneumologie, Hépatito-Cancérologie, Médecine Interne et Maladies Infectieuses, Activités Transversales dont 12 lits en Soins de Suite Intensifs.

Adresser votre candidature CV + lettre motivation à l'attention de :
Madame Madeleine ROUSSEAU
Directrice des Ressources Humaines
de préférence par mail : orhi@chbligny.fr

www.chbligny.fr

Institut hospitalier Franco-Britannique

L'Institut Hospitalier Franco-britannique (IHFB) Levallois-Perret (92).
250 lits et places.
Spécialités : maternité & néonatalogie, chirurgie, médecine, urgences, oncologie, ambulatoire, UGA. Situé à 5 mn du métro Anatole France (ligne 3).

Recherche pour CDI temps partiels ou temps plein :

MEDECINS URGENTISTES (H/F)
titulaires CAMU ou DESC d'urgences

L'IHFB renforce son équipe médicale des urgences. A cette fin, plusieurs postes de médecins sont à pourvoir.

Le service des urgences, renoué en 2012, a enregistré en 2013, 43 000 passages. L'activité se partage entre le service porte (7 lits), les urgences médico-chirurgicales adultes et la traumatologie pédiatrique.

RADILOGUES (H/F)

Poste de radiologie conventionnelle, mammographie, échographie générale, gynécologie, ostéo-articulaire, pédiatrique.

Scanner - IRM - Service numérisé avec PACS.

Activités : chirurgie, médecine et oncologie, pathologie de la femme, urgences adultes et enfants.

Permanence des soins par astreinte à domicile.

Rémunération : Selon profil et grille interne (Convention Collective F&EAP).

Les candidatures sont à adresser à :
Pascal BUCQUET - Responsable des Ressources Humaines - pascal.bucquet@ihfb.org

**LA CLINIQUE MÉDICALE EDOUARD RIST - FSEF (CCN 51)
PARIS - 16e**



**recherche
MÉDECIN INSCRIT AU CONSEIL DE L'ORDRE**

Néphrologie - Pneumologie - Oncologie - Médecine Interne et rééducation

POUR GARDER MÉDICALE D'INTERIEUR SUR SITE

Adresser votre candidature à :

Monsieur le Dr Luc PROSSARD - Président de la CME - 14, rue Bolivar - 75016 PARIS
Tél : 01 40 50 53 58 - Fax : 01 46 47 75 60 - E-mail : edouardrist@fsef.com



Groupement de cliniques et EHPAD privés Ile-de-France

Nous recherchons, en exercice libéral :

URGENTISTE
Pour nos services de Médecine :

GÉRIATRE et MÉDECIN INTERNISTE

Logo: **santé & retraite** (cliniques & ehpad)

Découvrez nous aussi sur www.sante-retraite.fr

Pour tout renseignement, contacter le service Recrutement : recrutement@securite-sociale.org - 01 40 84 82 28

Fontenay sous Bois

Logo: **Fontenay sous Bois**

Recrute selon le statut de la Fonction publique territoriale

Un Médecin de crèche -(h/f)
29 heures - pour son service Petite Enfance
Missions • Vous serez chargé(e) de la prévention médicale, psychologique et sociale ainsi que de l'éducation pour la santé en faveur des enfants • Dans ce cadre, vous aurez à : assurer une surveillance médicale (croissance, développement psychomoteur, dépistage de maladie, handicap ou déficit sensoriel) • Prendre en charge des mesures prophylactiques vis-à-vis des adultes présents auprès des enfants, et des mesures nécessaires en cas d'épidémie ou de maladie à déclaration obligatoire.
Profil • Médecin spécialiste qualifié en pédiatrie ou généraliste disposant d'une expérience.

Un Dermatologue -(h/f)
entre 15 et 20 heures selon disponibilités du praticien

Un Rhumatologue -(h/f)
10 heures selon disponibilités du praticien - pour ses Centres de Santé
Missions • Vous assurerez la mise en œuvre de consultations et d'actions dans le cadre des projets des Centres Municipaux de Santé et en application des orientations municipales • Il s'agira de permettre aux usagers un accès à des soins de premiers recours de qualité, de travailler en équipe avec les autres professionnels des CMS et de privilégier la prise en compte de la santé globale de l'individu • Vous participerez aux actions de prévention et au travail des réseaux.
Profil • Médecin spécialisé inscrit à l'ordre des médecins.

Adressez votre candidature (CV + lettre de motivation) avant le 16 mai 2014 sous la réf. H/SMH/14/31 à Monsieur le Maire à l'adresse suivante : 94125 Fontenay-sous-Bois Cedex ou par e-mail à candidatures.recrutement@fontenay-sous-bois.fr

L'EHPAD FELIX GRELOT et l'EHPAD LE LIEN, situés dans la même cour, à Nogent-en-Bassigny (52)

**RECHERCHENT
1 MEDECIN COORDONNATEUR (H/F)**

0,50 ETP pour chaque EHPAD - Poste à pourvoir immédiatement

Principales missions :

- Donner un avis sur les admissions des personnes à accueillir en veillant notamment à la compatibilité de leur état de santé avec les capacités de soins de l'établissement.
- Présidence de la commission de coordination gériatrique chargée d'organiser l'intervention de l'ensemble des professionnels salariés et libéraux au sein de l'établissement.
- Évaluation et validation de l'état de dépendance des résidents.
- Contribution auprès des professionnels de santé exerçant dans l'établissement à la bonne adaptation des prescriptions de médicaments.
- Mise en œuvre d'une politique de formation et participation aux actions d'information des professionnels de santé exerçant dans l'établissement.
- Établissement, avec le concours de l'équipe soignante, d'un rapport annuel d'activité médicale signé conjointement avec le directeur de l'établissement.
- Réalisation des prescriptions médicales pour les résidents de l'établissement en cas de situation d'urgence ou de risques vitaux.

MEDECIN COORDONNATEUR

Le poste est à pourvoir immédiatement avec la possibilité de compléter le temps partiel par un autre 50% au sein de l'EHPAD privé "LE LIEN" qui se situe dans la même cour.



Contacts :
EHPAD FELIX GRELOT - Mme KONARSKY - Directrice
Tél : 03 25 01 95 40
Courriel : direction.ehp.nogent@orange.fr
EHPAD LE LIEN - Mme DEBEURY - Directrice
Tél : 03 25 31 79 25 - Courriel : lelien@maecid.com

Le Centre Hospitalier de Troyes (Aube)
(Troyes ville touristique située à 170 km de Paris
Prix de l'immobilier attractif)

Logo: **CENTRE HOSPITALIER DE TROYES**

recrute pour son service de DERMATOLOGIE

Assistant ou contractuel ou praticien hospitalier
Titulaire d'un D.E.S. de dermatologie
Inscrit à l'Ordre

Pour tous renseignements, prendre contact avec Madame le docteur Roger MARINI
Tél : 03 25 49 49 89 - marini.roger@ch-troyes.fr

Adresse candidature détaillée à :
Madame le Directeur du Centre hospitalier de Troyes
101, avenue Anatole France - CS 20718 - 10003 TROYES cedex
direction@ch-troyes.fr



Centre Hospitalier Philippe Pinel

Etablissement Public de Santé Mentale à Amiens,
ville universitaire en Picardie - 1h15 de Paris et de Lille



Implanté sur un vaste terrain de 34 hectares situé à Amiens, le Centre Hospitalier Philippe Pinel est chargé de la prise en charge des maladies mentales dans les quatre secteurs géographiques qui lui sont rattachés.

Sa capacité d'accueil est de 357 lits et de 354 places en extra-hospitalier.

L'établissement recrute :

DES MÉDECINS PSYCHIATRES

dans différents services de l'établissement ainsi qu'au Service Médico-Psychologique Régional situé dans les locaux de la Maison d'Arrêt d'Amiens.

Postes à temps plein

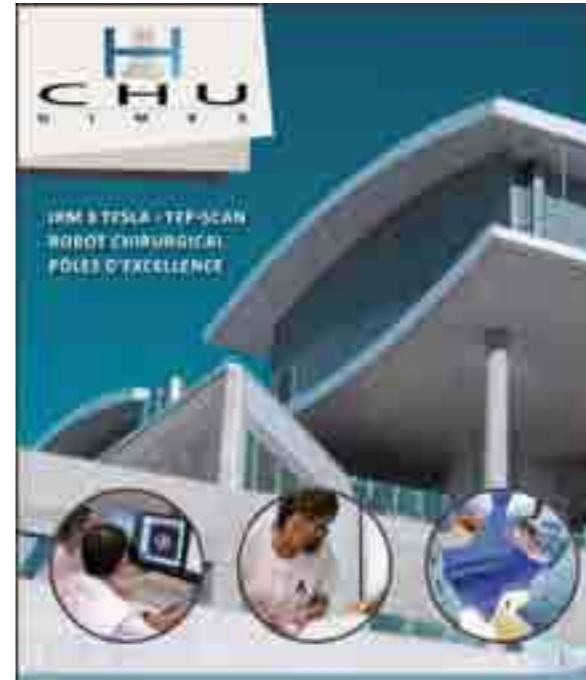


Contact :

Madame le Docteur YON - Responsable de l'Unité de Psychiatrie Adulte
Tél. : 03-22-66-89-64 - Mail : vyon@ch-pinel.fr

Adresser candidature à :

Monsieur le Directeur du Centre Hospitalier Philippe Pinel - Route de Paris - 80044 AMIENS Cedex 1



Le Centre Hospitalier Régional
Universitaire de Nîmes recrute

un praticien

pour son service de médecine légale

Pré-requis :

- DESC de médecine légale et d'expertise ou capacité de médecine légale
- titulaire d'un DU de réparation du dommage corporel et expertise médicale

Activité mixte thanatologique et en victimologie.
Participation à l'astreinte.

UN CHU JEUNE, DYNAMIQUE,
ARCHITECTURE NEUVE
Hôpital récent, parmi
les plus modernes d'Europe
Bloc opératoire polyvalent
5 600 AGENTS - 2 000 LITS

Nîmes | bassin de vie 400 000 hab.
35 minutes de Montpellier,
2h50 de Paris en TGV
Offre culturelle exceptionnelle,
cité romaine, tradition festive.
Entrée Cévennes et plages
de Méditerranée.

Appelez la Direction des Effectifs
et Carrières Médicales au 04 66 68 30 11
ou par email dam@chu-nimes.fr



LE CENTRE HOSPITALIER DE NARBONNE (Languedoc-Roussillon)

RECHERCHE

- UN GYNECOLOGUE-OBSTETRICIEN
- UN GASTRO-ENTEROLOGUE

Principal établissement public de santé desservant l'Est du Département de l'Aude.

... Pour en savoir plus :

- Etablissement de 550 lits répartis
- Soins en hospitalisation complète ou en hospitalisation de jour en modalités chirurgie, obstétrique, SSR.
- EHPAD et centre de longes durées.
- Plateau technique : Scanner - IRM
- Brûlés et soins de longue durée.
- Service d'urgences et SMU
- Psychiatrie

Conditions d'exercice excellentes, accès aux soins très faciles, proche de la mer, de la montagne et de l'équipe Montpellier à 1h. Travaux à 1h30

Candidatures à envoyer à :

M. le Directeur : Centre Hospitalier
BP 824 - 11108 NARBONNE CEDEX

Contacts :

- Dr METADIER DE SAINT DENIS - Président de la CME
04 68 42 63 28 - dominique.metadier@ch-narbonne.fr
- Directeur des Affaires Médicales
04 68 42 60 28 - affaires.medicales@ch-narbonne.fr

LE CENTRE HOSPITALIER DE GUERET
Région Limousin - bassin de vie de 80 000 habitants et territoire de santé de 120 000,
Ville préfecture avec de nombreuses infrastructures et région à forte qualité de vie.

RECHERCHE UN MEDECIN URGENTISTE TEMPS PLEIN
Vous rejoindrez une équipe de 11 praticiens - Recrutement sur un statut de praticien hospitalier ou contractuel

Les candidatures sont à adresser à: Monsieur le Directeur du Centre Hospitalier - 39 avenue de la sacroserie - BP 153 - 23011 GUERET CEDEX ou ch.gueret@ch.fr
La personne à contacter est: Mr le Docteur DUMAS - chef du service SAU/SAMU/SMUR au 05 55 31 70 30.

CENTRE HOSPITALIER DE TULLE EN CORRÈZE
secteur MCO, pédiatrie et générale - Plaque technologique moderne
Cadre de vie attractif - Accès routier facile - autoroutes A10 et N 20

Recrute des praticiens inscrits au Conseil de l'Ordre des Médecins dans les spécialités suivantes :

Médecine générale
En vue de l'ouverture de son service interne de chimiothérapie et soins palliatifs :
1 praticien à temps plein - spécialité oncologie
1 praticien à temps plein et un temps partiel - spécialité soins palliatifs

Diabétologie - endocrinologie
Un poste partagé entre les 3 Centres Hospitaliers de la Corrèze (Tulle - Brive - Ussel) est à pourvoir afin de répondre à l'augmentation de l'activité sur le territoire ; prise en charge du diabète ; éducation thérapeutique ; développement de consultations averties.

Lettre + CV à adresser au
Directeur des Ressources Humaines
Centre Hospitalier de Tulle - à l'attention du Docteur Myriam
19 012 Tulle Corèze
Mail : g.bernard@chc.tulle.fr

HOPITAL PRIVE GERIATRIQUE LES SOURCES Etablissement sanitaire FEHAP
à orientation gériatrique située dans un cadre privilégié - à NICE, dans les Alpes-Maritimes

RECHERCHE MEDECIN RADIOLOGUE
En CDI à temps partiel ou temps complet - Responsable du service d'Imagerie médicale

Les unités de votre regroupement 220 lits dont
- 73 lits de médecine gériatrique
- 8 lits de réanimation
- 10 lits de surveillance continue
- 4 places de jour
- 59 lits de SSR
- et 70 lits de longue durée

Vous êtes responsable au sein de notre plateau technique du service d'imagerie médicale.
Le service de radiologie est entièrement numérisé avec une lecture des images sur écran, transfert dans l'ensemble des services de soins.
Le service réalise également des échographies, des mammographies, bénéficie d'une vacation IRM à l'hôpital local, mais ne réalise pas d'acte de radiologie interventionnelle.
L'hôpital est dans l'attente d'une autorisation pour l'installation d'un scanner

Avantages du poste:
- Compatible avec une activité libérale
- Rémunération sur la grille des PH majeurs
- Possibilité d'aide à la mobilité
- Facile d'accès à la formation continue

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de
M. Jean-François GARRI - Directeur Général
LES SOURCES - 06100 NICE Cedex 3
0492000000@les-sources.com

POLYCLINIQUE DU PARC À CHOLET (49)

CHOLET entre ANGERS et NANTES
CHOLET est une ville française, située dans le département de Maine-et-Loire et la région des Pays de la Loire. Elle est le chef-lieu d'arrondissement. La commune compte 54 223 habitants. Elle est située à moins d'une heure de Nantes et d'Angers et plus facilement accessible aux aéroports de Paris au départ d'Angers.

Spécialités et capacités d'accueil
• Chirurgie pédiatrique : 14 places
• Gynécologie : 12 places
• Chirurgie : 111 lits
• Médecine : 43 lits
• Oculistique : 30 lits
• Soins de suite et de rééducation : 80 lits

Téléphone : 02 41 63 43 00
Fax : 02 41 63 46 00

CHIRURGIEN ORL LIBERAL
L'équipement : Le bloc opératoire comporte neuf salles d'opération.
Composition de l'équipe de chirurgiens ORL : 4 chirurgiens ORL.
Conditions de travail
Rattaché par contrat temporaire au bloc opératoire au spécialiste ORL, l'équipe est composée de 4 praticiens.
Accès au plateau technique chirurgical. Développement de la chirurgie otolaryngologique ORL, avérée en association avec les praticiens de même spécialité.

PNEUMOLOGUE
Composition de l'équipe de Pneumologue (1 praticien)
L'équipe cherche à pourvoir un poste à temps plein ou à temps partiel.
Avis réglementaire sur les lits de médecine, pneumologie, bronchopneumologie, polyvalent.
Fact. annuel : Ca. 100 000 €
Pas de tactat de clientèle - Pas de droit d'entrée - Possibilité d'accroissement.

GYNECOLOGUES EN LIBERAL
L'équipement : Le bloc opératoire comporte neuf salles d'opération.
Composition de l'équipe Oncologie : 4 Gynécologues
Conditions de travail
La Polyclinique du Parc est un établissement privé indépendant.
Le médecin recruté exercera à titre libéral en association avec les 4 gynécologues (250 accouchements par an).

Contact :
Mr Denis BAUDINAUD
Directeur Général de la POLYCLINIQUE du PARC à Cholet
secretariat-direction@polyclinique-du-parc.net
Tél. : 02 41 63 43 00

RECHERCHE
La Direction des Ressources Humaines de la Métropole
COMITÉMENT DES MÉTIERS HUMAINS

1 MÉDECIN DE MÉDECINE PROFESSIONNELLE ET PRÉVENTIVE
Temps plein ou temps partiel
Il agit d'emploi de médecin territorial

Le bloc opératoire et la salle de bloc opératoire : 100 salles possédant une salle de soins de suite
Le service de médecine de l'adulte, l'adulte et la ORL, comptent 3 médecins, 2 infirmières et 2 adjoints administratifs. Il est rattaché avec le bloc opératoire et la salle de bloc.

MISSIONS

Médecin :
- Exercice de consultations ambulatoires
- Surveillance médicale de patients
- Participation aux journées de soins ambulatoires et soins de suite

Temps de travail temps partiel :
- 30 à 35 heures hebdomadaires
- Participation aux tâches de soins
- Participation à l'activité de soins ambulatoires
- Participation au service de soins de suite
- Participation aux tâches de soins de suite
- Participation aux tâches de soins de suite
- Participation aux tâches de soins de suite

AVANTAGES DU POSTE :
- Poste à temps partiel ou temps complet
- Poste à temps partiel ou temps complet
- Poste à temps partiel ou temps complet
- Poste à temps partiel ou temps complet
- Poste à temps partiel ou temps complet
- Poste à temps partiel ou temps complet
- Poste à temps partiel ou temps complet
- Poste à temps partiel ou temps complet

Pour tous renseignements complémentaires sur les emplois à temps contractuel :
Bruno JARRY, Directeur des Ressources Humaines
02 43 43 34 02 - bruno.jarry@ville-nantes.fr

Le Mans Métropole
Le Mans
100000

CHU de Martinique, établissement de référence dans la caraïbe



recrute pour renforcer son personnel des médecins :

- **ANESTHESISTES • URGENTISTES**
- **UROLOGUES • GASTRO-ENTEROLOGUES**

Les postes sont à pourvoir immédiatement à temps plein en CDJ

Adresser vos candidatures, curriculum vitae détaillé, titres et diplômes certifiés conformes à :

- Monsieur Le directeur général - Centre Hospitalier Universitaire de Martinique - CS 90632 - 97261 FORT-DE-FRANCE CEDEX

- Direction des affaires médicales - CHU de Martinique - Tél. 0596 55 20 84 - 0596 55 24 98
Fax: 0596 75 84 03 - 0596 75 84 04 - E-mail : direction.affaires.medicales@chu-fortdefrance.fr



CONSEIL GENERAL DE LA GUADELOUPE
Recrutement par voie statutaire ou contractuelle

QUATRES MEDECINS TERRITORIAUX DE P.M.I h/f

- Deux médecins de PMI (secteur et écoles maternelles)
- Un médecin de PMI responsable de circonscription
- Un médecin de PMI (spécialiste ou généraliste compétent en gynécologie médicale)

Placés sous l'autorité hiérarchique du Médecin sous-directeur de la P.M.I

Missions :

Mettre en œuvre dans son domaine de compétence la politique définie par la Collectivité départementale en matière de protection Maternelle et Infantile.

Les médecins de PMI peuvent être affectés dans les écoles maternelles ou en qualité de responsable de circonscription.

Conditions :

- Expérience souhaitée.
- Rémunération statutaire + régime indemnitaire, congés annuels : 29 jours + jours fériés.
- Horaires de la collectivité : 35 heures hebdomadaires 8h-13h/14h-17h lundi, mardi et jeudi/8h-13h30 mercredi et vendredi
- Tickets restaurant + avantages du COS

Toutes les fiches de poste sont consultables sur le site du Conseil Général de la Guadeloupe : www.cg971.fr

Adressez CV et lettre de motivation à :

Monsieur le Président du Conseil Général de la Guadeloupe - Direction Générale des Services - Boulevard Félix FBCKE - 97100 Basse-Terre.

Poste à pourvoir immédiatement



EXERCEZ EN GUYANE...

Construisez votre vie professionnelle

Une pratique efficace et proche des gens

Des plateaux techniques performants

... VIVEZ PLEINEMENT VOTRE PASSION



RETROUVEZ LES TÉMOIGNAGES DES ÉTUDIANTS ET DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ DE GUYANE SUR
www.guyane.paps.sante.fr
www.ars.guyane.sante.fr



ARS Guyane
Tél : 0594 25 72 65
Courriel : ars-guyane-paps@ars.sante.fr



La Guadeloupe recherche
des Médecins
pour son offre de soins

Les établissements publics de santé de la Guadeloupe recherchent des médecins spécialistes notamment
**PSYCHIATRES • RADIOLOGUES
NÉPHROLOGUES • GÉRIATRES**

Contact :
jean-claude.lucmajeurs@sante.fr
Tél : 05 90 99 49 01 ou 02

Par ailleurs, de nombreuses communes manquent de
MÉDECINS GÉNÉRALISTES

Contact :
adam.philippe@ars.sante.fr
Tél : 06 90 41 18 43

ars
Agence Régionale de Santé
Guadeloupe
Saint-Martin
Saint-Barthélemy

Le Groupe MANIDUKANI (CLINIQUE MANIDUKANI - SSR GÉRIATRIQUES KALANA - EHPAD KALANA)

RECRUTE
MEDECIN MPR à la clinique MANIDUKANI en SSR Polyvalent à Goulybeyre :
• 21 lits en rééducation cardiaque et 30 places en rééducation de jour
• Rémunération de 6000 euros à 7000 euros net selon expérience la région

MÉDECIN GÉRIATRE dans les établissements SSR Gériatriques et EHPAD à Bouillante :
• Poste à temps plein (présence SSR et présence à domicile coordonnée)
• 45 lits en SSR et 100 lits en EHPAD
• Rémunération de 6000 euros à 7000 euros net selon expérience la région

MANIDUKANI

Avantages à proposer (billet d'air en logement) :
• Possibilité de poste en intégrité, MDR, Lasser, 4e dédit de Paris
• Possibilité de logement sur une durée de 1 mois
• Possibilité de poste d'astreinte possible 1 nuit
• Possibilité d'astreinte

Contact :
M^{me} Lauri LAMI
Tél : 05 90 99 45 66

Clinique romande de réadaptation

En raison de l'agrandissement de nos infrastructures, nous recherchons :
des médecins-assistants (astuces à 100%, jamais d'un an maximum)

www.crr-suva.ch

Les dossiers sont à adresser à : Clinique romande de réadaptation - Service du Personnel - Av. Grand-Champsec 90 - CH-1550 Sion ou à candidature@crr-suva.ch

**Le Centre de Soins et Santé
Hôpital du Balcon du Jura Vaudois
Suisse**

RECHERCHE

- 1 gynécologue
- 1 pédiatre
- 1 généraliste
- 1 généraliste urgentiste pour des gardes de weekend
- 1 gastroentérologue pour des vacances

Idéalement situé sur la frontière franco-Suisse, le choix du lieu de résidence est libre. Les conditions salariales sont celles de la Suisse.

- Personnes à contacter :**
- M. Thierry Monod - DG - 0041 24 455 16 00 - Thierry.Monod@cssc.ch
 - Mme Renate Stauffer - RH - 0041 24 455 16 42 - Renate.Stauffer@cssc.ch
 - Dr Oscar Daher - DM - Oscar.Daher@cssc.ch



Rejoignez
la communauté
des médecins

Sur
Reseauprosante.fr

Pour tous renseignements, 01 53 09 90 05 - contact@reseauprosante.fr



Rejoignez dès maintenant Vitalia et choisissez la carrière qui vous ressemble !

Le 2^{ème} groupe d'hospitalisation privée français recherche des praticiens pour ses cliniques multidisciplinaires. Plusieurs postes sont à pourvoir :

Cardiologues

- Hôpital Privé Saint François à Montluçon (03)
- CMC à Chaumont (52)
- Polyclinique St Claude à St Quentin (02)
- Clinique Toulouse Lautrec à Albi (81)
- Polyclinique du Sidobre à Castres (81)
- Clinique de la Pergola à Vichy (03)
- Médipôle à Nancy (54)

Médecins généralistes

- Clinique St François à Chateauroux (36)
- Clinique de la Pergola à Vichy (03)
- Clinique Toulouse Lautrec à Albi (81)

Médecins urgentistes

- CMC Tronquières à Aurillac (15)

Chirurgiens gynécologues

- Polyclinique Notre Dame à Draguignan (83)
- CMC Tronquières à Aurillac (15)
- Hôpital Privé Saint François à Montluçon (03)
- Polyclinique du Val de Loire à Nevers (58)
- Hôpital Privé Guillaume de Varye à Bourges (18)

Contactez directement Sylvie Charlet : s.charlet@groupe-vitalia.com et retrouvez toutes nos annonces en ligne sur www.professionmedecin.fr

Retrouvez nous également sur les réseaux sociaux.

 [facebook.com/groupevitalia](https://www.facebook.com/groupevitalia)

 twitter.com/groupevitalia

 [linkedin.com/company/groupe-vitalia](https://www.linkedin.com/company/groupe-vitalia)



GRAND JEU CONCOURS

TÉLÉCHARGE L'APPLI ET GAGNE UNE TABLETTE TACTILE

« ZUT, C'EST QUOI DÉJÀ
LA DIFFÉRENCE DE
STATUT ENTRE CCA, AHU,
ASSISTANTS SPÉCIALISTES
ET PH CONTRACTUEL ? »

QUELLE QUE SOIT
TA QUESTION,
L'ISNI NE TE LAISSERA
PAS TOMBER.



L'ISNI DANS TA POCHE
GRÂCE À SA NOUVELLE APPLICATION
DISPONIBLE SUR L'APPSTORE ET SUR GOOGLE PLAY.

